

2010/11

# CONSTRUIRE EN BÉTON

# BOUWEN MET BETON

CLAUS EN KAAN  
NOA ARCHITECTEN  
BOLTSHAUSER ARCHITEKTEN  
SLUIJMER EN VAN LEEUWEN  
STÉPHANE BEEL  
BAIER BISCHOFBERGER  
ALBERTO CAMPO BAEZA  
EDUARDO SOUTO DE MOURA

---

2010/11

# CONSTRUIRE EN BÉTON

# BOUWEN MET BETON

SOMMAIRE  
INHOUD

<b>Le Havre. Ville Perretiste</b>	04
Le Havre. Stad in de geest van Auguste Perret	
<b>CLAUS EN KAAN:</b>	18
Le crématorium Heimolen à Saint-Nicolas	
Crematorium Heimolen, Sint-Niklaas	
<b>NOA ARCHITECTEN:</b>	24
La sous-station 150/15 kV Petrol à Anvers	
150/15-kV-onderstation Petrol, Antwerpen	
<b>BOLTSCHAUSER ARCHITEKTEN:</b>	28
L'extension de l'école de Hirzenbach,	
Zurich-Schwamendingen	
Uitbreiding Hirzenbach-school,	
Zürich-Schwamendingen	
<b>SLUIJMER EN VAN LEEUWEN:</b>	36
La maison Sterk à Tjalleberd	
Huis Sterk, Tjalleberd	
<b>STÉPHANE BEEL:</b>	42
Le Musée M, Louvain	
Museum M, Leuven	
<b>BAIER BISCHOFBERGER:</b>	50
La galerie d'art Noppenhalle à Männedorf	
Kunstgalerie Noppenhalle, Männedorf	
<b>ALBERTO CAMPO BAEZA:</b>	54
Centre culturel CajaGRANADA,	
Memoria de Andalucía, Grenade	
Cultuurcentrum CajaGRANADA,	
Memoria de Andalucía, Granada	
<b>EDUARDO SOUTO DE MOURA:</b>	60
Casa das Histórias Paula Rego, Cascais	
Casa das Histórias Paula Rego, Cascais	



# LE HAVRE. VILLE PERRETISTE

Entièrement reconstruite après la Seconde Guerre mondiale, la ville du Havre allie valeurs modernes et traditionnelles. Architecture et réflexion urbanistique y sont en dialogue constant. En cela, Le Havre est un modèle d'une grande actualité.

---

# LE HAVRE. STAD IN DE GEEST VAN AUGUSTE PERRET

In deze na de Tweede Wereldoorlog herbouwde stad zijn moderne en traditionele waarden met elkaar verbonden. Architectuur en stedenbouw zijn zorgvuldig op elkaar afgestemd, waardoor Le Havre een voorbeeld van eigentijds bouwen is.

---

1944. Les bombes réduisent Le Havre en cendres. Située à l'embouchure de la Seine, la ville portuaire a été érigée en forteresse. C'est donc une cible de choix pour les Alliés. Après les attaques massives des 5 et 6 septembre, il ne reste plus rien d'un centre-ville autrefois densément bâti. Une semaine plus tard, la ville est libérée.

La reconstruction de la ville est confiée à l'atelier d'Auguste Perret, alors âgé de 71 ans. Dès le printemps 1944, un groupe d'anciens élèves s'était rassemblé autour de lui afin de préparer de manière systématique les missions qui allaient les attendre après la guerre. L'atelier avait alors déjà défini dans un manifeste interne les principes généraux qui régiraient son travail. Il ne s'agissait pas de réinventer l'architecture et l'urbanisme, mais bien de s'entendre sur un langage architectural commun, à savoir celui développé par les frères Perret et perfectionné dans les années 30, à l'occasion de projets tels que le Musée des Travaux Publics, afin de ne pas produire une impression chaotique due à des juxtapositions malheureuses. Tous sont alors convaincus que chaque architecte, «parce qu'il parlera avec pureté une langue commune (...) pourra dégager clairement et librement sa véritable personnalité».<sup>1</sup>

## «LE PLAN REPREND DES ÉLÉMENTS DE LA VILLE DÉTRUIITE»

Le plan masse sur lequel tous s'accordent au terme d'un concours interne, qui sera encore développé et restera assujetti à une grande maquette de ville, reprend les éléments centraux de la ville détruite: la disposition de l'Hôtel de Ville, de la place de l'Hôtel de Ville et des grands axes qui y mènent, à savoir la rue de Paris, l'avenue Foch, qui part vers l'ouest et marque la limite septentrionale de l'ancienne vieille ville, et – après quelque résistance – le boulevard François I<sup>er</sup>, transversal à l'avenue Foch, qui délimite, à l'ouest, l'emplacement des anciens bastions. Sur la base de ces axes, deux systèmes de chantiers orthogonaux de 100 mètres de côté chacun ont été développés, avec des îlots carrés pour certains et rectangulaires, regroupant deux ou trois carrés, pour d'autres. Tout le tissu urbain repose ainsi sur une grille de modulation de 6,24 mètres, respectée strictement, qui définit aussi la structure du bâti et confère à la ville son visage unique.

Les îlots n'ont pas été bâtis de manière schématique, selon une structure de blocs ou de rangées. L'atelier a opté pour une forme de construction mixte, associant bâtiments de hauteurs différentes et intégrant des immeubles dans des blocs ouverts. Ce faisant, les architectes se sont efforcés de prendre en compte l'idéal moderne d'une ville bien ensoleillée et aérée,

In 1944 legden bombardementen Le Havre in puin. De havenstad aan de monding van de Seine was door de bezetter tot een vesting omgebouwd en was dientengevolge een voor de hand liggend doel van de geallieerden. Na de zwaarste aanvallen op 5 en 6 september stonden in het eens dichtbebouwde centrum zelfs de ruïnes niet meer overeind. Slechts een week later werd de stad bevrijd.

De plannen voor de wederopbouw werden het Atelier van de destijds 71-jarige Auguste Perret toevertrouwd. Om hem heen had zich al in het voorjaar van 1944 een groep voormalige leerlingen geschaard, die zich systematisch op de komende opdrachten voor de naoorlogse periode voorbereidde. In een intern manifest legden zij de algemene uitgangspunten vast. Architectuur en stedenbouw hoefden niet opnieuw te worden uitgevonden; om geen onduidelijke verhoudingen te krijgen, waarin verschillende stellingnamen elkaar zouden tegenwerken, kwam men tot een gemeenschappelijke architectuertaal. Deze was in de jaren '30 door de gebroeders Perret ontwikkeld en nader uitgewerkt met gebouwen als het Musée des Travaux Publics in Parijs. Men was ervan overtuigd dat juist omdat iedere deelnemende architect «de gemeenschappelijke vormentaal perfect zou verstaan, hij zich helder en vrij zou kunnen ontplooien».<sup>1</sup>

## «IN HET PLAN KEREN ELEMENTEN VAN DE VERWOESTE STAD TERUG»

Het plan, waartoe men na een interne prijsvraag sloot, en dat op een grote stadsmaquette in stappen verder werd ontwikkeld en getest, nam beeldbepalende elementen van de vernietigde stad over: de plaats van het stadhuis, het raadhuisplein en de daarop uitkomende as van de Rue de Paris, de Avenue Foch, die vanaf het stadhuis naar het westen lopend, de noordelijke grens vormt van de voormalige oude stad. Na enige tegenstand werd overeenstemming bereikt over de onder een hoek op de Avenue Foch lopende Boulevard François I<sup>er</sup>, die in het westen de voormalige bastions volgt. Vanuit deze assen werden twee systemen met rechthoekige bouwpercelen ontwikkeld, met zijden van elk 100 meter, deels vierkant, deels tot rechthoeken verdubbeld of verdrievoudigd. De hele ordening is gebaseerd op een strak aangehouden raster van 6,24 meter, dat ook de bouwstructuren heeft bepaald en als moduul het karakter van de hele stad kenmerkt.

De percelen werden niet schematisch bebouwd, niet met een blokrand- noch met een kolommenstructuur. Men gaf de voorkeur aan een gemengde bouwvorm, die gebouwen van



tout en respectant l'idée traditionnelle d'espaces urbains hiérarchisés et harmonieux. Les principales artères, véritables «rues corridor», sont tracées à l'équerre: la rue de Paris, rue commerçante bordée de colonnades, s'inspirant de la rue Rivoli à Paris, et l'avenue Foch par analogie aux Champs-Elysées, avec d'opulents immeubles résidentiels très représentatifs. Les concentrations urbanistiques de buildings désignent les centres névralgiques de la ville: la place de l'Hôtel de Ville, l'extrémité de l'avenue Foch donnant sur l'océan (Porte Océane) et le front méridional de la ville, qui s'ouvre sur le port (Front de mer sud). Ce faisant, les architectes ont avec habileté évité de trancher la question de savoir si cet aménagement était à interpréter comme une agglomération ou comme une partie du tissu urbain. Si le bâti a un effet prégnant, il n'est en rien figé.

A l'avant de l'ancien bassin portuaire, le «Bassin du Commerce», qui, parfaitement dégagé, offre une magnifique ouverture sur le centre-ville, devait être construit un grand théâtre ou opéra. Toutefois, ce point-clé sur le plan urbanistique ne fut bâti qu'en 1978-1998, sous la direction de l'architecte brésilien Oscar Niemeyer – et non d'un disciple de Perret. On peut imaginer que les autorités se soient lassées du dictat de l'architecture perretiste et aient délibérément recherché un contraste. Les corps blancs abstraits sont d'ailleurs plus évocateurs d'un paysage que de maisons – une extravagance qui semble parfaitement proportionnée à l'importance particulière de ce quartier. Si la maison de la culture, le «Volcan», apparaît aujourd'hui comme un fardeau urbanistique, ce n'est pas en raison de son langage architectural, mais bien parce que son niveau principal se situe un étage sous la ville. De ce fait, l'ensemble du complexe est isolé de son environnement. Et ce qui devait être l'un des cœurs de la vie urbaine crée aujourd'hui une sorte de vide.

Ce n'est pas un hasard si les principaux problèmes urbanistiques sont imputables à des architectes de renom – citons, outre l'«Espace Oscar Niemeyer», un complexe résidentiel de Georges Candilis et Jacques Lami datant des années 60 qui, à l'ouest, coupe la ville de l'océan. L'actuel musée d'art, une magnifique construction d'acier inaugurée en 1961 en guise de centre culturel polyvalent, prouve toutefois qu'une architecture s'écartant des constructions en béton de Perret peut tout à fait avoir sa place dans la ville<sup>2</sup>, mais cela exige une grande sensibilité.

Pour méditer sur la ville perretiste du Havre, le mieux consiste à s'asseoir à l'une des terrasses de la petite zone piétonne située au sud de la place de l'Hôtel de Ville. La rue Victor Hugo, par exemple, est dotée de constructions qui ne frappent ni par une impression d'ouverture ni par une impression de fermeture. Elle est à la fois aérée et paisible. Des buildings de douze étages bordent pourtant cette rue, séparés par des immeubles de cinq étages, dont certains sont légèrement en retrait. Si la hauteur des immeubles varie, il est manifeste qu'elle a été coordonnée et suit une composition précise. Un espace public avec étage principal et mezzanine, que vient clore une corniche en balcon, se terminant qui en colonnade ouverte, qui en zone commerçante, qui en passage dans des cours semi-publiques. Cet espace semble moins s'intégrer aux différentes constructions qu'à la rue elle-même, quoi que les deux – construction individuelle et aménagement routier – se fondent l'un à l'autre.

verschillende hoogte en zelfs flatgebouwen in open blokstructuren integreert. Daarbij probeerde men rekening te houden met zowel het moderne ideaal van een lichte en ademende stad, als met een traditioneel beeld van hiërarchische en harmonieuze stedelijke ruimten. De belangrijkste verkeersaders zijn als «doorgangstraten» met regelmatige dwarsdoorsnede uitgevoerd: de Rue de Paris als een door colonnades omgeven winkelstraat naar voorbeeld van de Parijse Rue de Rivoli en de Avenue Foch naar analogie van de Champs Elysées met grootschalige en representatieve woongebouwen. Bouwkundige verdichtingen met hoogbouw markeren de belangrijke locaties: het plein bij het stadhuis, het einde van de Avenue Foch aan zee (Porte Océane) en het zuidelijke havenfront van de stad (Front de mer sud). Daarbij werd nog niet bepaald of de bebouwing als monoliet of als deel van de stedelijke structuur gezien moest worden. Het oogt dominant maar het werkt geenszins star.

Aan het eind van de voormalige havenkom (Bassin du Commerce), dat als open ruimte een grote wijsheid verleent aan het stadscentrum, was een groot theater of een operagebouw gepland. Maar deze stedenbouwkundige sleutelpositie werd echter pas in 1978-1982 gebouwd, niet door een van de leerlingen van Perret, maar door de Braziliaan Oscar Niemeyer. Vermoedelijk wenste men een contrast met het dictaat van de Perret-architectuur en zocht daarom bewust een andersoortig ontwerp. De abstracte, witte bouwvormen van het Maison de la Culture, «Volcan» genoemd, herinneren dan ook eerder aan een landschap dan aan huizen. Een extravagante die bij deze bebouwing volkomen op haar plaats lijkt. Wanneer het cultuurhuis zich nu tot een zware stedenbouwkundige hypothese ontwikkelt, dan is dat niet vanwege zijn architectuurtaal maar omdat het hoogste niveau één verdieping onder dat van de stad ligt. Daardoor is het gehele complex volledig van zijn omgeving gescheiden. Wat een brandpunt van stedelijk leven moet zijn, levert thans een soort vacuüm op.

Het is waarschijnlijk geen toeval dat de grootste stedenbouwkundige problemen uitgerekend zijn toe te schrijven aan sterarchitecten: naast de «Espace Oscar Niemeyer» is dat een wooncomplex van Georges Candilis en Jacques Lami uit de jaren '70, dat de stad in het westen van de zee afsluit. Het huidige kunstmuseum, een bijzonder stalen gebouw dat in 1961 als multifunctioneel cultureel centrum was geopend, bewijst echter, dat ook een van Perrets betonarchitectuur afwijkende bouwkunst<sup>2</sup> haar plaats in de stad kan vinden.

Om een oordeel te vormen over het Le Havre van Perret, kun je het beste plaatsnemen in een café in het kleine voetgangersgebied ten zuiden van het stadhuisplein. De stedelijke ruimte van de Rue Victor Hugo is noch open noch gesloten bebouwd; het werkt zowel luchtig als compact. Hoogbouw van twaalf verdiepingen schikt zich aan de straat, daartussen treft men gebouwen van vijf etages aan, deels iets terugliggend. De hoogte van de gebouwen is verschillend, maar duidelijk op elkaar afgestemd en volgens een compositie gerangschikt. Een open zone met hoofdverdieping en mezzanine, die door een balkonrand wordt afgesloten en soms als open colonnade, soms als winkelgebied of ook als doorgang naar de half openbare binnenplaatsen is vormgegeven, versterkt de eenheid. Het doet minder aan een gebouw dan aan een straat denken, waarbij beide – op zichzelf staande gebouwen en straatbebouwing – in elkaar grijpen.

**Si l'espace public havrois produit un effet apaisant, l'uniformité de son langage architectural n'y est pas étrangère. Une uniformité et une régularité qui s'expriment dans les squelettes de béton apparents, faits d'étais et de plateaux, ainsi que dans les portes-fenêtres reliant plafonds et planchers, et dans les couleurs – le gris doré chaleureux du béton et le rose tendre des panneaux. L'interaction de proportions soigneusement agencées, du caractère massif des différents volumes à la finesse des détails architectoniques, laisse une impression durable. Le tout ne manque pas de magnificence, tout en étant agréablement... normal! Qui plus est, c'est précisément dans cette normalité et dans sa régularité apaisante que réside la qualité centrale de cette ville.**

Les rues situées entre ces grands axes urbanistiques sont beaucoup moins convaincantes. Dans ces lieux où l'aménagement a été l'objet de moins de soins, la bien trop faible densité du bâti et l'hétérogénéité presque aléatoire des volumes dérangeant. L'organisation en deux niveaux de ces voies de circulation relativement larges n'est suffisante que là où l'espace est occupé par des masses bâties en retrait, et si cette ouverture ne donne pas une impression de chaos, c'est uniquement parce que les points communs sont suffisamment nombreux pour les faire apparaître comme une composition.

De eenheid in architectuur heeft een rustgevende werking: de zichtbare betonconstructie van kolommen en vloeren, die het regelmatige raster van de stad uitdrukt; de vanaf de vloer tot aan het plafond doorgaande Franse ramen; het warme, geelgetinte grijs van het beton en het bleke roze van de in-vullingen. Indrukwekkend is het samenspel van de langzaam afnemende schaal, van de grote vorm van het volume tot aan de rijke profilering en fijnmazigheid van de architectonische details. Het geheel straalt beslist een zekere grootsheid uit, maar werkt tegelijkertijd aangenaam vanzelfsprekend. Sterker nog: juist in de normaliteit en de rustige regelmaat herkent men de overheersende kwaliteit van deze stad.

De straten tussen de stedenbouwkundige hoogtepunten overtuigen duidelijk minder. Waar de bebouwing minder strikt werd uitgevoerd, storen de geringe dichtheid en de toevallig lijkende heterogeniteit van de bouwvolumes. De tweelaagige structuur van de relatief brede straten is slechts daar toereikend waar de ruimte door terugliggende bouwmassa's wordt ingenomen en de open bebouwing geeft alleen daar een chaotische indruk waar de gemeenschappelijke punten voldoende talrijk zijn om als een compositie te worden ervaren.

## «QUAND LA NORMALITÉ ET LA RÉGULARITÉ EXPRIMENT LA QUALITÉ»

A côté de cela, la maîtrise insuffisante du langage architectural utilisé semble n'être qu'un problème secondaire, même si le nivellement de la qualité architecturale de ces quartiers n'est pas négligeable, et si quelques tentatives récentes de maintenir vivant le langage architectural de Perret, dans de nouvelles circonstances, se sont révélées malheureuses. On peut raisonnablement supposer que des modifications en profondeur devraient être possibles dans ces quartiers afin de renforcer les qualités essentielles de la ville. En effet, celle-ci est encore jeune et doit pouvoir continuer à se développer, aussi contrairement à certaines hypothèses posées dans les années 40. On ose espérer que les dispositions urbanistiques rigoureuses, qui protègent tout le centre du Havre comme cela se fait ailleurs pour les villes anciennes, seront appliquées dans le respect de ces exigences spécifiques.

Quoi qu'il en soit, le processus qui a conduit, en 2005, à la reconnaissance du Havre au patrimoine culturel mondial a eu pour effet bienvenu de sensibiliser l'opinion et les architectes aux qualités de la ville. A l'heure actuelle, les projets de construction sont réalisés avec soin, dans le respect de l'essence de la ville. Ainsi, les enduits avec lesquels on croyait protéger le béton sont progressivement enlevés, et les surfaces en béton structuré soigneusement nettoyées. Ces initiatives ont

De gebrekige beheersing van de tevoren afgesproken architectuurtaal lijkt daarnaast een tweede probleem te vormen, ook als een vervlakking van de architectonische kwaliteit in deze gebieden onmisbaar is en sommige recentere pogingen de Perret-architectuur onder de huidige omstandigheden levendig te houden, mislukt lijken. Om de essentiële kwaliteiten van de stad te versterken, zijn vermoedelijk ingrijpende maatregelen nodig. De nieuwe zones moeten zich verder kunnen ontwikkelen, met inachtneming van de bijstelling van de in de jaren '40 gedane aannames. Gehoopt mag worden dat de strenge regelgeving die elders geldt voor het centrum van historische steden, evenzeer gehandhaafd zal worden voor de bijzondere structuur van het centrum van Le Havre.

Het proces, dat in 2005 tot de erkenning van Le Havre als werelderfgoed leidde, zorgde in elk geval voor welkome aandacht voor de kwaliteiten van de stad. Bouwkundige ingrepen worden thans met grote zorgvuldigheid en met veel respect voor het materiaal uitgevoerd. Zo worden bijvoorbeeld de kleurlagen waarmee men tussentijds het beton dacht te beschermen, verwijderd en worden de gestructureerde betonnen oppervlakken zorgvuldig schoongemaakt. Daarmee komen weer alle details van de Perret-architectuur tot hun recht, zoals de nuances en varianten van de eenvoudige kolommen tot aan de rijk uitgewerkte zuilen.

Nu veel architecten zich bijveren de in het recente verleden al te dominante gladheid en abstractie van de architectuur te vermijden, maakt de aanraakbaarheid van de gebouwen in Le Havre indruk. Dikke, gefrijdende, gladde of

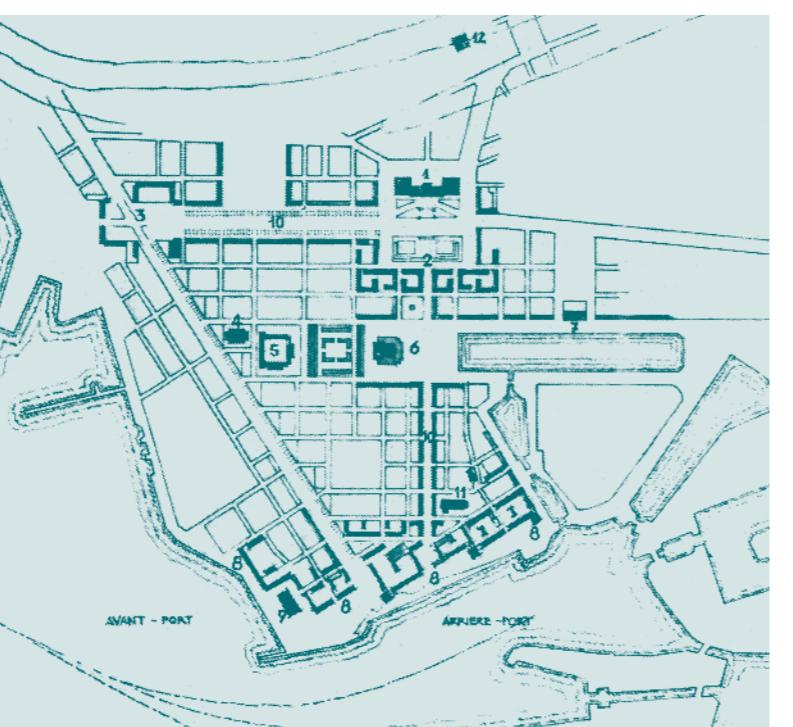


Pages 4/5: Place de l'Hôtel de Ville  
 Page 9: Rue de Paris  
 Page 12: Avenue Foch avec Porte Océane  
 Page 13: Vue de la rue Robert de la Villehervé vers le centre culturel «Volcan»  
 Page 15: Immeuble de l'avenue Foch

Pagina 4/5: Stadhuisplein  
 Pagina 9: Rue de Paris  
 Pagina 12: Avenue Foch met Porte Océane  
 Pagina 13: Doorkijk in de rue Robert de la Villehervé, richting cultureel centrum «Volcan»  
 Pagina 15: Woon- en handelspand aan de Avenue Foch

Atelier de reconstruction Auguste Perret: plan de reconstruction pour le centre du Havre [dans: Techniques & architecture 3/1956, p. 60]  
 1 Hôtel de ville  
 2 Immeubles d'Etat, architecture ordonnancée  
 3 Ensemble Porte Océane, architecture ordonnancée  
 4 Eglise St-Joseph  
 5 Lycée de filles  
 6 Théâtre et Place Gambetta  
 7 Bourse de commerce  
 8 Front de mer sud, architecture ordonnancée  
 9 Musée  
 10 Voies avec discipline d'architecture  
 11 Eglise de Notre-Dame (ancienne, conservée)  
 12 Eglise St-Michel

Wederopbouw atelier Auguste Perret: Wederopbouwplan voor het centrum van Le Havre [uit: Techniques & Architecture 3/1956, blz. 60]  
 1 Stadhuis  
 2 Overheidsgebouwen (begin van de wederopbouw) overeen gekomen architectuur  
 3 Geheel van de Porte Océane, overeen gekomen architectuur  
 4 St. Joseph kerk  
 5 Meisjesgymnasium  
 6 Theater en Gambetta-plein  
 7 Koopmansbeurs  
 8 Zuidelijk havenfront, overeen gekomen architectuur  
 9 Museum  
 10 Straten met tevoren bepaalde architectuur  
 11 Notre-Dame kerk (bestaand, behouden)  
 12 St. Michael kerk



pour effet de rendre tout leur éclat aux finesse de l'architecture perretiste, comme les différentes gradations et variantes, allant du simple pilier à la colonne hautement élaborée.

Aujourd'hui, à l'heure où de nombreux architectes s'efforcent de dépasser l'architecture par trop lisse et abstraite dominante de ces dernières années, Le Havre frappe par les qualités sensuelles de ses constructions. Des surfaces interrompues, taillées, lisses ou brutes et des colorations différentes du béton sont mises en œuvre avec virtuosité, venant souligner la forme et l'ordre des éléments. Les façades ont généralement un profil d'envergure, et jouent à la perfection leur rôle d'intermédiaire entre sphère privée et publique. Effet renforcé par des colonnades et des halls d'entrée de grande ampleur, des cages d'escalier s'articulant autour de façades intérieures et, aussi, par les portes-fenêtres qui, de l'intérieur, offrent une magnifique vue sur la rue.

Dans la maison-témoin de la place de l'Hôtel de Ville reconstruite et aménagée par l'atelier Perret, il ne se trouve qu'un seul élément en béton apparent: une colonne libre, de section octogonale. Elle sert non seulement à étayer et à découper la pièce, mais elle constitue aussi un hommage discret à la structure de la maison et – au-delà – de toute la ville. Dans l'espace privé de cette maison se manifeste la prouesse collective de la reconstruction. Si ce n'était déjà fait, c'est ici, dans ces pièces étonnamment ouvertes et très différentes à la fois, qui reflètent avec exactitude le caractère de la ville, avec laquelle elles entretiennent une étroite relation, que l'on commence à comprendre ce que signifie le principe qui veut que les règles n'entravent pas la liberté, mais bien au contraire la rendent possible.

1 Pour l'architecture, Manifeste du Groupe Perret, Union d'Architectes (texte dactylographié, Archives Sardenal), cité d'après Joseph Abram, Une reconstruction exemplaire, dans: les Bâtisseurs du Havre – l'album de la reconstruction, Bonsecours 2002, p. 13.

2 Architectes: G. Lagneau, M. Weill, J. Dimitrijevic, R. Audigier; ingénieur: J. Prouvé e.a.; rénovation de 1990: E. et L. Beaudouin. Site web: [musee-malraux.ville-lehavre.fr](http://musee-malraux.ville-lehavre.fr)

#### Référence bibliographique:

Vous trouverez une brève introduction au Havre, mais aussi toute la documentation rédigée à l'occasion de la candidature de la ville à son inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO sur Internet, à l'adresse: [whc.unesco.org/fr/list/1181](http://whc.unesco.org/fr/list/1181). Cette documentation comporte une bibliographie complète.

Vous trouverez aussi une véritable mine d'informations sur le site web de la ville du Havre: [www.lehavre.fr](http://www.lehavre.fr).

ruwbekiste oppervlakken en verschillende kleuren van het beton zijn geraffineerd ingezet om vorm en ordening van de elementen te benadrukken. De gevels zijn meestal diep geprofileerd en er wordt een zorgvuldig evenwicht geschapen tussen de openbare en persoonlijke sferen. Daartoe dienen colonnades en grootschalige toegangsgebieden, trappenhuisen met gelede binnenwanden en niet in de laatste plaats de Franse ramen, die van binnenuit een zo goed mogelijk uitzicht op de straat geven.

In de gereconstrueerde, door Atelier Perret ingerichte, modelwoning aan het stadhuisplein, is een enkel element in beton te vinden: een vrijstaande, achthoekige kolom. Deze kolom fungeert niet alleen als ondersteuning en middel tot verdeling van de ruimte, maar is tevens een discreet eerbetoon aan de structuur van het hele gebouw en aan de heersende ordening van de stad. In het privé-gedeelte van de woning belichaamt het de collectieve prestatie van de wederopbouw. Juist hier, in de verbazingwekkend open en gelijktijdig gedifferentieerde woonruimten, die zo precies het karakter van de stad weerspiegelen en er zo nauw mee zijn verbonden, begint men te begrijpen wat het betekent dat vrijheid door regels niet wordt beperkt, maar in tegendeel eigenlijk pas tot bloei komt.

1 «Pour l'architecture», manifeste du Perret-groep, Union d'Architectes (getikt manuscript, Archives Sardenal), citaat uit Joseph Abram, 'Une reconstruction exemplaire', in 'Les Bâtisseurs du Havre – l'album de la reconstruction', Bonsecours 2001, p. 13.

2 Architecten: G. Lagneau, M. Weill, J. Dimitrijevic, R. Audigier; Constructeur: J. Prouvé e.a.; Renovatie 1990 : E. en L. Beaudouin. Website: [musee-malraux.ville-lehavre.fr](http://musee-malraux.ville-lehavre.fr).

#### Literatuurverwijzing

Een beknopte inleiding over Le Havre, maar ook de omvangrijke documentatie die naar aanleiding van de kandidatuur van de stad voor opname op de UNESCO-werelderfgoedlijst werd samengesteld, bevinden zich op het internet bij: [whc.unesco.org/en/list/1181](http://whc.unesco.org/en/list/1181). Een uitvoerige literatuurlijst maakt deel uit van deze documentatie. Verder is uitgebreide informatie te vinden op de website van de stad Le Havre: [www.lehavre.fr](http://www.lehavre.fr).



**CLAUS EN KAAN  
NOA ARCHITECTEN**

**BOLTSHAUSER  
ARCHITEKTEN**

**SLUIJMER EN  
VAN LEEUWEN**

**STÉPHANE BEEL**

**BAIER  
BISCHOFBERGER**

**ALBERTO CAMPO  
BAEZA**

**EDUARDO SOUTO  
DE MOURA**

# CLAUS EN KAAN

Un lieu empreint de dignité pour les adieux: le crématorium Heimolen, à Saint-Nicolas

Les crématoriums sont un lieu de deuil et de recueillement. Toutefois, l'incinération n'en reste pas moins une procédure technique. Au 19<sup>e</sup> siècle, il était de coutume de combiner les deux aspects. Mais les mœurs ont évolué, et il est devenu courant de séparer cérémonie de deuil et crémation tant dans le temps que, parfois, dans l'espace, l'incinération étant souvent considérée comme une opération purement technique. Si Claus en Kaan distinguent eux aussi les deux aspects, ils établissent néanmoins un lien étroit entre eux sur le plan spatial et symbolique. En effet, en leur attribuant le pourtour du cimetière existant, ils font de celui-ci un espace qui les sépare et les rassemble à la fois. Dans le bâtiment où sont accueillis les proches du défunt, une imposante toiture plate relie entre elles les différentes zones dédiées au rituel des adieux, tandis qu'au niveau du crématorium, cette toiture se fond en un gigantesque plancher, de sorte que le cube blanc s'élève au-dessus de cette surface – semblant planer au-dessus du sol et se tournant vers le ciel. L'ensemble évoque un autel, lieu de transcendance s'il en est.

Le visiteur du cimetière est reçu dans un espace ample et ouvert. La bordure du toit, fortement orientée vers le bas, crée un sentiment d'intimité, alors même que la toiture semble planer, laissant le regard vagabonder sans obstacle. Deux murs baignés de lumière, sur lesquels ruisselle de l'eau, centrent l'espace. La sobriété du lieu crée une grande impression de quiétude.

Dans les bâtiments du crématorium, la dureté de la forme cubique est adoucie par le profond relief d'un coffrage. Son découpage en une mosaïque de petites parcelles offre un contraste bienvenu avec la forme massive de l'ensemble, permet l'intégration d'ouvertures laissant pénétrer la lumière sans compromettre en rien l'homogénéité du tout et dissimule l'assemblage des différents éléments.

Les proches ont la possibilité d'accompagner le défunt lors de son incinération, que ce soit dans un salon où ils peuvent se recueillir ou dans la salle où se trouve le four crématoire elle-même, conçue avec le plus grand soin. S'il est vrai que sa construction simple est celle d'un bâtiment industriel, les éléments de béton perdent leur caractère répétitif et pesant du fait de la disposition des ouvertures, tels des nuages, qui créent un lien entre intérieur et extérieur. Au contact du blanc chaleureux des surfaces, la lumière prend une densité toute particulière, au point qu'elle semble être le matériau principal de la construction.

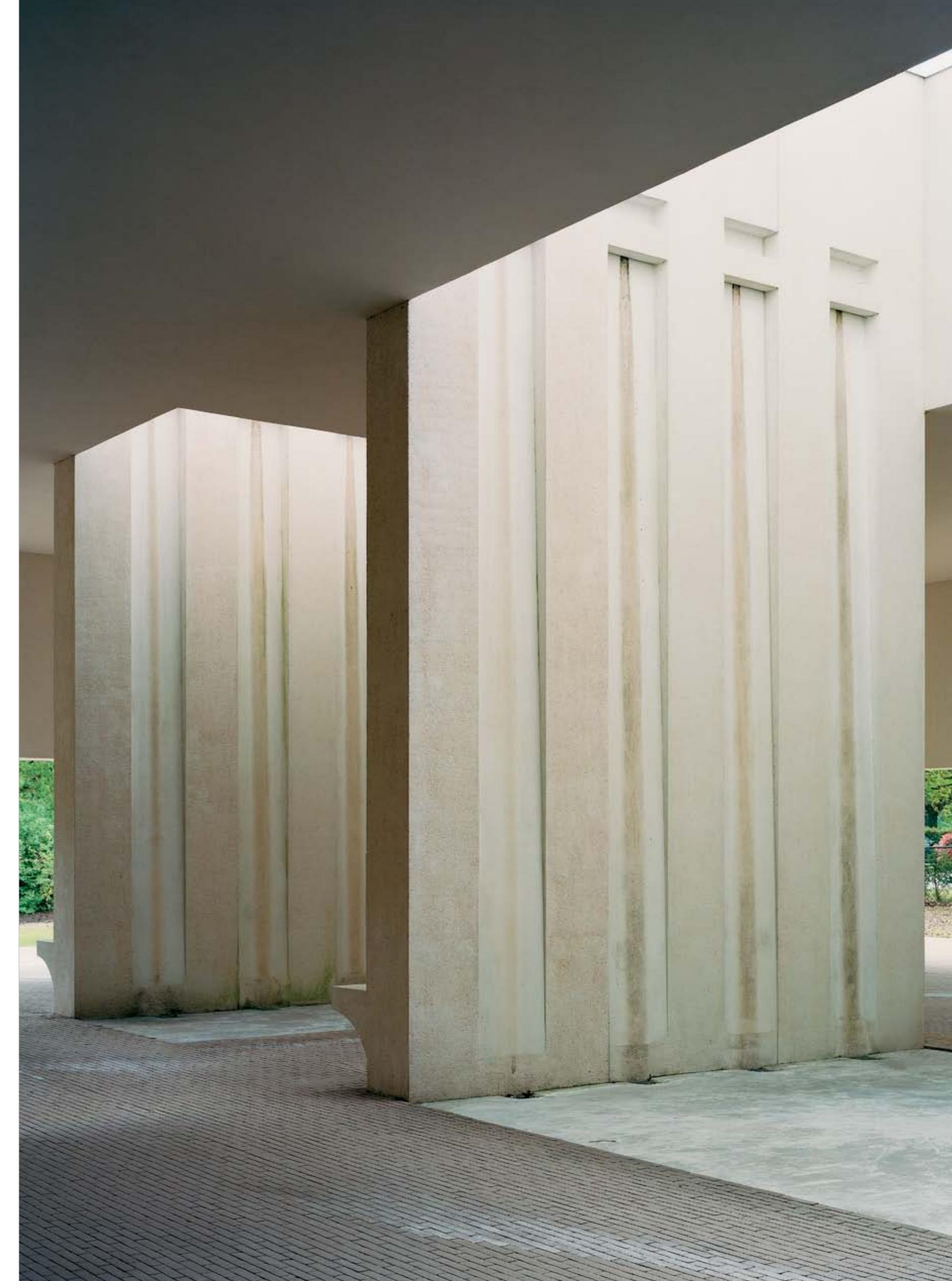
Waardige afscheidsruimte:  
crématorium Heimolen,  
Sint-Niklaas

Crematoria zijn plaatsen van rouw, cremeren is echter ook een technische procedure. In de 19e eeuw was het gebruikelijk beide aspecten te combineren, maar later werden uitvaart en crematie gewoonlijk in tijd en ruimte van elkaar gescheiden, waarbij de laatste vaak als een puur zakelijke aangelegenheid wordt behandeld. Ook Claus en Kaan scheiden de beide delen van het programma, maar plaatsen ze ruimtelijk en symbolisch in een nauwe samenhang. Door ze neer te zetten op de randen van de bestaande begraafplaats, maken ze deze tot een omsloten gebied. In het ontvangstgebouw verbindt een groot vlak dak de verschillende functies die bij een uitvaart horen met elkaar. In het crematorium wordt de geometrie van het dak door een enorm vloerveld opgepakt, zodat de witte kubus boven dit vlak lijkt te zweven – boven de grond, naar de hemel gericht. Het geheel doet denken aan een altaar, bij uitstek een plaats van transcendentie.

Bezoekers van de begraafplaats worden in een ruime, open hal ontvangen. Een ver naar beneden getrokken dakrand geeft geborgenheid, maar tegelijkertijd lijkt het dak te zweven, zodat de blik ongehinderd rond kan zwerven. Twee lichtovergoten wanden, waارlangs het water van het dak naar beneden stroomt, centreren de ruimte. De soberheid van de plek schept grote rust.

In het crematoriumgebouw wordt de harde kubische vorm door het diepe reliëf van de cassettes verzacht. De fijnmazigheid versterkt de massieve vorm, maakt de integratie van lichtopeningen mogelijk zonder de homogeniteit van het geheel te verstoren en maskert de constructieve indeling van de voegen.

De nabestaanden kunnen de crematie bijwonen, hetzij in een soort gedenkruimte hetzij in de crematierruimte zelf, die met grote zorg ontworpen is. De eenvoudige constructie lijkt weliswaar op die van een industrieel gebouw, maar de betonnen elementen verliezen hun repetitieve karakter en hun zwaarte door de indeling van de openingen, als wolken, die binnen en buiten met elkaar verbinden. Het is het licht dat in contact met het warme wit van de oppervlakten een bijzondere densiteit krijgt. Het licht lijkt hier het eigenlijke bouwmateriaal te zijn.

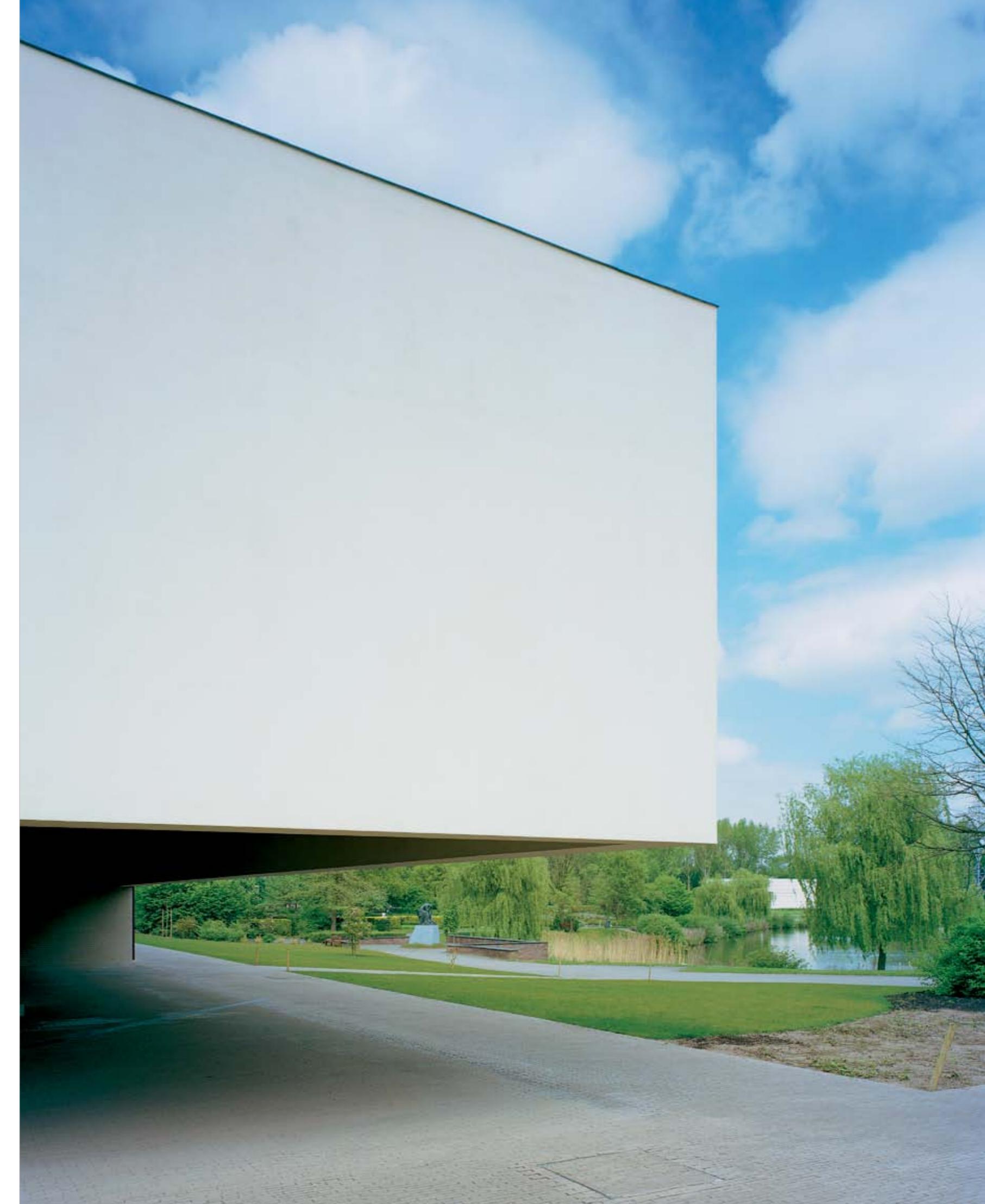
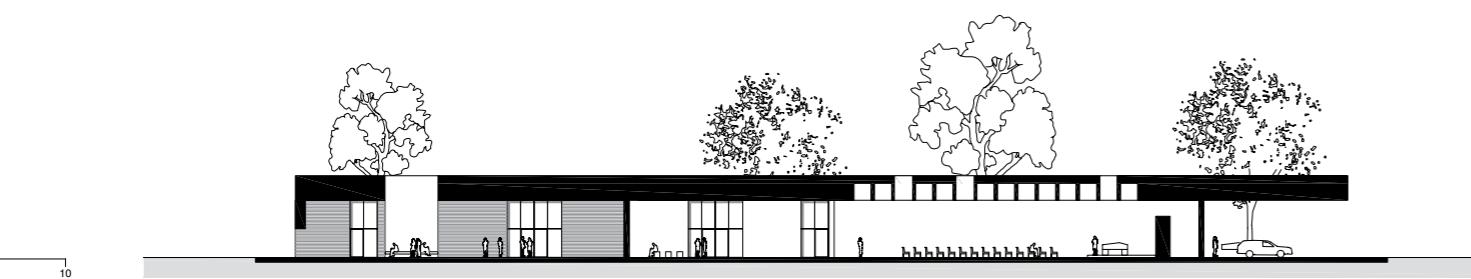
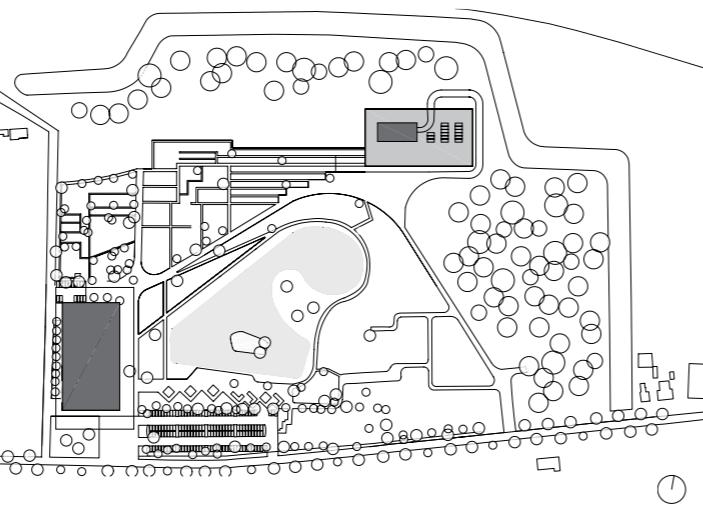


- L'imposante toiture de l'espace d'accueil semble planer; les deux murs paraissent davantage avoir une fonction de fontaine ou de banc que de piliers. Leur béton clair reflète la lumière dans l'espace.

- L'espace intérieur se caractérise par des ouvertures à l'échelle des pièces, par la sobriété des détails et par la robustesse des matériaux. Sa disposition permet différents rites, la succession des espaces étant propice à une concentration de plus en plus grande sur le rituel.

- Het imposante dak van de voorhal lijkt te zweven; de twee wandschijven lijken eerder een fontein- of banksculptuur te zijn dan dragende muren. Het heldere beton reflecteert het licht in de ruimte.

- Verdiepingshoge openingen, sobere details en solide materialen kenmerken het interieur. Hun indeling laat verschillende riten toe, waarbij de opeenvolging van de ruimten samengaat met een toenemende concentratie op het ritueel.



– Le plancher surdimensionné confère de la majesté au corps principal du crématorium, semblant littéralement l'arracher du sol et l'élever dans les airs. La surface du béton blanc a été homogénéisée par sablage. Ce traitement lui a conféré une profondeur veloutée qui n'amoindrit en rien la précision de sa géométrie.

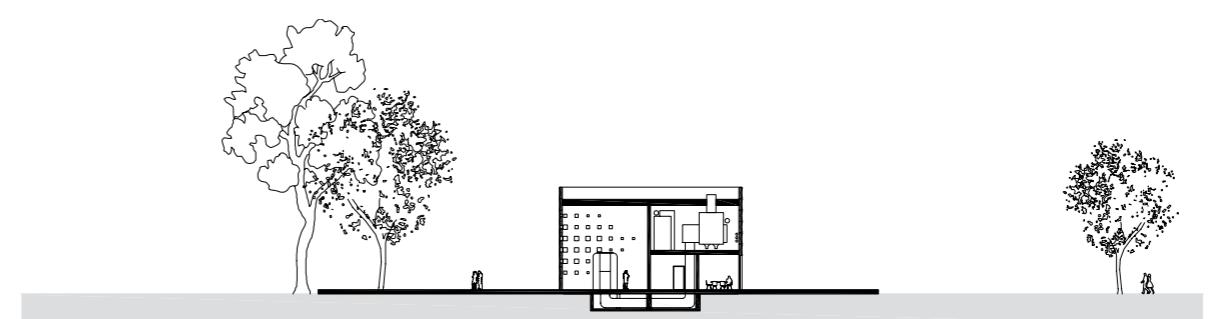
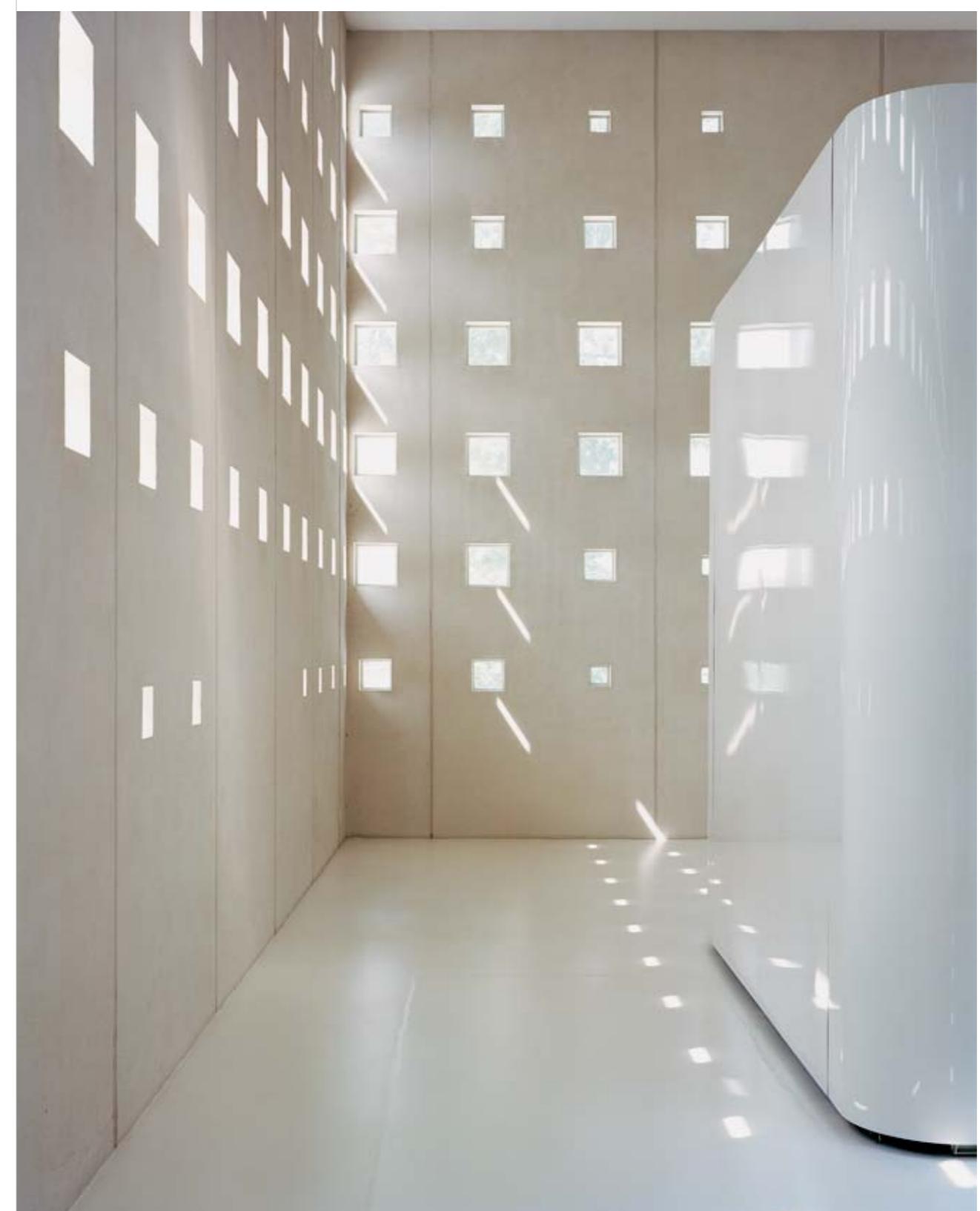
– De l'arrière surtout, où sont intégrées les fenêtres et le portail par lequel les défuntés pénètrent dans le bâtiment, le cube n'est pas sans rappeler les expérimentations de Frank Lloyd Wright avec des dalles de béton dans les années 20, sans que l'ensemble perde en dignité.

– Recouverts d'un simple habillage de tôle, les fours ont été intégrés à l'architecture. La sérénité des lieux, de même que l'ordre qui y règne, sont la promesse d'une exécution précise du processus de crémation, dans le plus grand respect de la dépouille mortelle et des cendres.

– De overgedimensioneerde vloerplaat verleent grootsheid aan het hoofdgebouw van het crematorium, tilt het uit zijn omgeving op en verheft het in de lucht. Het oppervlak van het witte beton werd door zandstralen gehomogeniseerd waardoor het een fluweelachtige diepte verkreeg zonder dat de precisie van de geometrie werd verminderd.

– Vooral aan de achterkant, waar zich ramen bevinden en de poort waارlangs de overledenen worden binnengebracht, zonder dat het bouwlichaam zijn waardigheid verliest, herinnert de kubus aan Frank Lloyd Wrights experimenten met betonnen stenen uit de jaren '20.

– Met een eenvoudige stalen bekleding zijn de ovens in de architectuur geïntegreerd. De rustige ordening van de plek belooft een precieze uitvoering van het crematieproces, met het grootste respect voor het stoffelijke overschot en de as.



MAÎTRE D'OUVRAGE /  
OPDRACHTGEVER:

INTERCOMMUNALE  
WESTLEDE, LOCHRISTI;  
WWW.CREMATORIUMHEIMO-  
LEN.BE/SINT\_NIKLAAS

ARCHITECTE /  
ARCHITECT:

CLAUS EN KAAN ARCHITECTEN,  
ROTTERDAM; KEES KAAN,  
VINCENT PANHUYSEN,  
HANNES OCHMANN, LUUK  
STOLTENBORG, YARON TAM,  
HAGAR ZUR;  
WWW.CLAUSENKAAN.NL

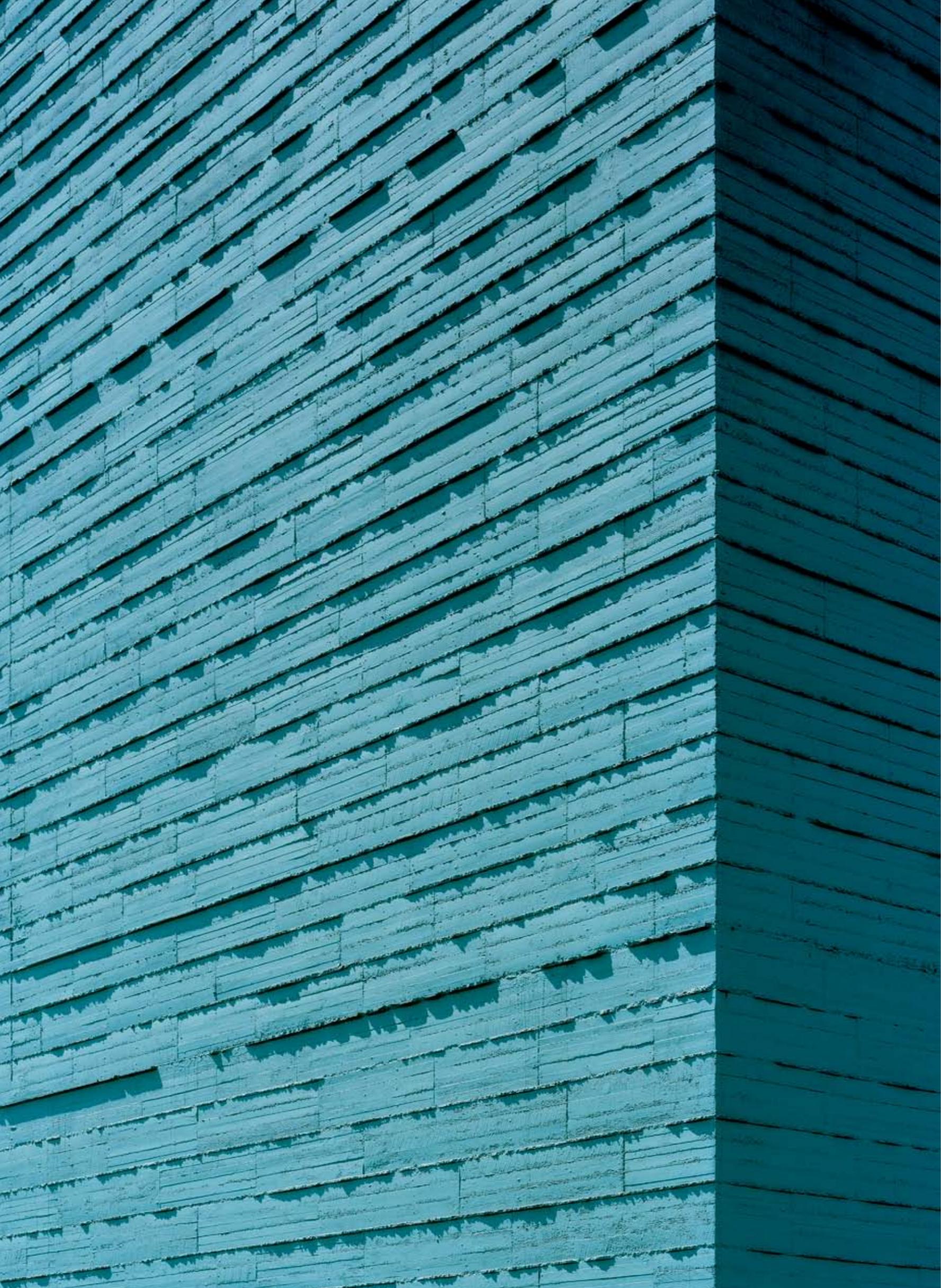
ARCHITECTE PAYSAGISTE /  
LANDSCHAPSARCHITECT:

STADSBESTUUR SINT-NIKLAAS  
EN COLLABORATION AVEC /  
IN SAMENWERKING MET  
CLAUS EN KAAN ARCHITECTEN,  
ROTTERDAM

CONSEILLER /  
ADVISEUR CONSTRUCTIE:  
PIETERS BOUWTECHNIEK,  
DELFT

PROJET 2004  
CONSTRUCTION 2006–2008

ONTWERP 2004  
BOUWTIJD 2006–2008



# NOA ARCHITECTEN

Un monument des plus mystérieux:  
la sous-station 150/15 kV Petrol,  
Anvers

Un cube. Ni vert, ni bleu. Les deux à la fois. De la taille d'une maison sans en être une. Avec un œil qui regarde le fleuve mais est pourtant aveugle. Finement rainuré et légèrement brillant selon les moments, mais brut. Par son élégance graphique, Petrol attire l'attention, mais conserve tout son mystère. Ce bâtiment marque le paysage de son empreinte. C'était d'ailleurs ce que demandait le cahier des charges du concours d'architecture lancé pour la sous-station qu'il abrite. Une accumulation peu orthodoxe de techniques a permis de gagner de la hauteur, grâce à quoi le bâtiment est visible de loin, par delà les méandres du fleuve – jusqu'au centre de la ville. Ce cube marque un lieu particulier. C'est ici que le tunnel Kennedy croise l'Escaut, que se rencontrent les deux artères vitales de la ville d'Anvers, fleuve et autoroute. L'ancien cœur de la ville devrait pouvoir s'étendre jusqu'ici, et un nouveau quartier devrait y voir le jour, avec de nouveaux emplois pour l'ancienne zone portuaire et industrielle.

Taillé d'un bloc monolithique, le bâtiment évoque une borne frontière ou une sculpture. Il semble davantage avoir été posé là qu'y avoir été construit – une impression qui est renforcée par sa légère inclinaison. A peine visible et pourtant perceptible. Difficile d'évaluer ses dimensions. Certes, lorsque l'on s'en rapproche, apparaît un lambris aux dimensions familiaires, mais celui-ci est recouvert d'une enveloppe aux rayures gigantesques et interrompues, qui fausse complètement la perspective. Vue de tout près, sa structure est brute, mais donne l'impression d'une grande finesse à distance. Une illusion qui renforce l'enduit coloré qui la recouvre. Il est, par ailleurs, impossible de distinguer si ce bâtiment comporte un ou plusieurs niveaux. Même les ouvertures qui ponctuent la façade arrière, rappelant les empreintes de pinceau de l'artiste Niele Toroni, soulignent la prénance de l'ensemble. Tout comme, peut-être bien plus encore, les bosselures de la façade avant, véritables branchies destinées à ventiler les équipements techniques qui renferme le cube. Elles donnent du mouvement aux volumes, et les orientent vers le fleuve et le centre-ville.

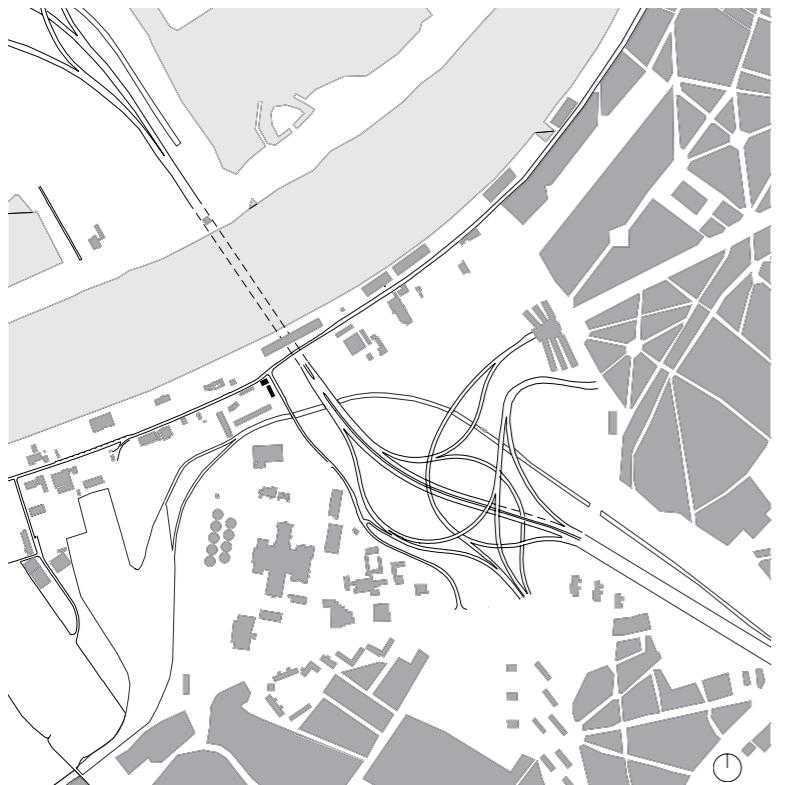
Petrol. Tel est le nom de ce bâtiment. C'est aussi le nom de sa couleur. Et le nom de ce lieu où l'on transbordait le pétrole, il y a longtemps. Puis aussi celui d'une boîte mythique du coin. A cela s'ajoutent les tonalités bleues et vertes des conteneurs qui s'empilent long du fleuve. Ce bâtiment est décidément un véritable monument. A tous points de vue.

Geheimzinnig monument:  
150-/15-kV-onderstation Petrol,  
Antwerpen

Een staand blok, noch groen noch blauw, maar beide tegelijk; huizenhoog maar geen huis; met een oog dat uitkijkt op de rivier en toch blind; haarsfin en af en toe licht glanzend, maar tegelijk ruw en met grote kanten. Petrol is symbolisch en trekt de aandacht, maar bewaart tegelijk zijn geheim. Het gebouw is wel degelijk de markering die gevraagd was bij de architectuurprijsvraag voor het onderstation dat het herbergt. Door een onorthodoxe stapeling van techniek kon de hoogte worden bereikt zodat het gebouw in de bochten van de rivier van veraf zichtbaar is – ook vanuit het stadscentrum. Het markeert een bijzondere plek. Hier gaat de Kennedy-tunnel onder de Schelde door en kruisen de rivier en de snelweg elkaar, de beide belangrijkste levensaderen van Antwerpen. Tot hier moet de oude stad zich kunnen uitbreiden, en er moet in de toekomst een nieuwe wijk ontstaan, met nieuwe arbeidsplaatsen voor het oude haven- en industriegebied.

Het gebouw is een monolithisch blok dat doet denken aan een grenspaal of een sculptuur. Het lijkt eerder neergezet dan gebouwd – een indruk die versterkt wordt doordat het volume lichtjes uit het lood neigt: nauwelijks zichtbaar maar toch voelbaar. De grootte laat zich nauwelijks schatten. Hoewel zich van dichtbij het gebruik van een houten bekisting met vertrouwde dimensies toont, wordt deze door een strepenpatroon van overgedimensioneerde, uitstulpende bekistingvoegen overstemd, waardoor het perspectief helemaal vervalst wordt. Van dichtbij is het oppervlak grof, op enige afstand lijkt het echter fijn, een illusie die nog wordt versterkt door de gekleurde verflaag waarmee het bedekt is. Verdiepingen zijn niet te herkennen. Zelfs de puntachtige openingen aan de achterzijde, die aan de verfstippen van de kunstenaar Niele Toroni herinneren, benadrukken de expressiviteit van het geheel. Nog sterker doet dit de kieuwachtige deuk aan de voorzijde, waardoor lucht naar de ingesloten techniek kan stromen. De deuk geeft het bouwlichaam een beweging en oriënteert het naar de rivier en naar het stadscentrum.

Petrol heet het gebouw en petrol noemt men ook zijn kleur. Petrol heet echter ook de plek waar vroeger olie werd overgeladen en Petrol is de naam van een legendarische club in de buurt. Daarbij komen de blauw- en groentinten van de gestapelde containers aan de rivier. Het gebouw is waarlijk een monument, op alle gebied.



- Ce bâtiment tient plus de la sculpture que de la maison, mais il s'intègre parfaitement à son environnement, de par son ampleur et l'effet qu'il produit. Un léger décalage par rapport à l'aplomb perturbe l'œil du spectateur.

- La surface brute confère à l'ensemble un caractère quelque peu intemporel. L'aspect du lambris est, lui, plus archaïque que la construction en escalier et les grands plateaux de planches.

- La couleur altère l'effet visuel du béton. Le caractère brut de la structure et le raffinement de la peinture s'occultent mutuellement; le premier étant protégé et anobli par le second.

- L'intérieur obéit aux impératifs rationnels de la technique. Mais le bâtiment semble néanmoins respirer par les bosselures de ses aérations.

- Het gebouw is eerder een sculptuur dan een constructie, maar door zijn omvang en de indruk die het geeft, past het perfect in zijn omgeving. Een minimale afwijking van de loodlijn verstoort de waarneming.

- Het ruw gestructureerde oppervlak verleent het gebouw iets tijdloos. Het beeld van de plankenbekisting is echter meer archaïsch, net als de bouwwijze met klimbekisting en de grootschalige panelen met ingezette planken.

- De kleur vervreemdt het uiterlijk van het beton. Het grote van de structuur en het fijne van de verf versterken elkaar waarbij het grote door het fijne wordt beschermd en veredeld.

- De binnenzijde voegt zich naar de rationele eisen van de techniek, maar het gebouw lijkt te ademen door de kieuwachtige openingen.

---

MAÎTRE D'OUVRAGE /  
OPDRACHTGEVER:  
ELIA ASSET NV, WWW.ELIA.BE

---

ARCHITECTE /  
ARCHITECT:  
NOA ARCHITECTEN,  
BRUSSEL (AN FONTEYNNE,  
JITSE VAN DEN BERG,  
PHILIPPE VIERIN);  
WWW.NOA-ARCHITECTEN.NET

---

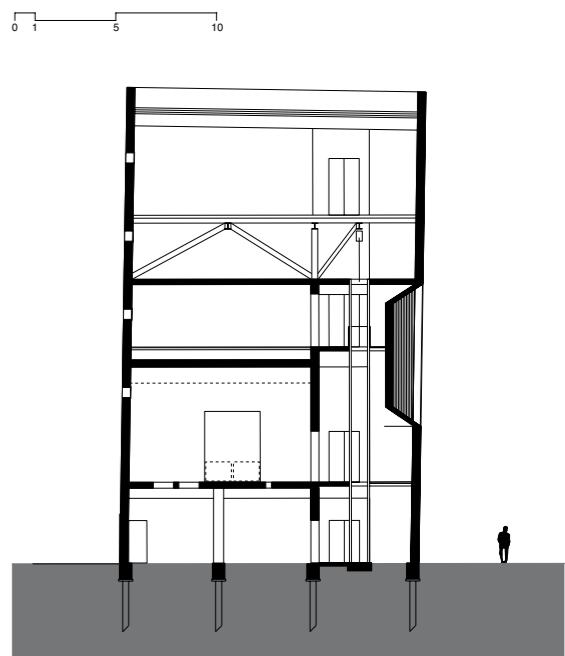
COLLABORATEUR /  
MEDEWERKER:  
DAVID CLAUS

---

INGÉNIEUR CIVIL /  
CONSTRUCTIEBUREAU:  
BAS BVBA, LEUVEN

---

CONCOURS 2005  
FIN DES TRAVAUX 2009  
PRIJSVRAAG 2005  
OPGELEVERD 2009



# BOLTSHAUSER ARCHITEKTEN

Un classique d'aujourd'hui:  
l'extension de l'école de Hirzenbach,  
Zurich-Schwamendingen

Dans les années 50, l'architecte de la ville de Zurich, Adolf Wasserfallen, était parvenu à convaincre les maîtres d'ouvrage privé de l'intérêt d'un plan d'aménagement uniforme pour la cité de Hirzenbach. C'est ainsi qu'entre 1955 et 1961, un quartier de maisons de rangée de quatre et neuf étages et trois buildings, a vu le jour, faisant la place belle aux espaces verts. Au centre de celui-ci se trouvait une école à la cour carrée. Deux nouveaux bâtiments la complètent aujourd'hui: un jardin d'enfants et une salle de sport équipée de locaux spéciaux.

Comme l'école existante, ces nouveaux bâtiments ont avant tout été conçus comme des constructions autonomes. L'un est centré par sa cour carrée, l'autre par les profondes niches qui ornent toutes ses quatre façades. Tous les deux sont néanmoins tournés vers le bâtiment principal – le jardin d'enfants par une façade d'entrée articulée, la salle de sport par une profondeur légèrement différente de sa façade.

Une façade dotée de niches, qui occupe et crée de l'espace à la fois, telle est la caractéristique des deux bâtiments. D'une grande profondeur, les niches font office de brise-soleil, mais, surtout, elles créent une zone tampon entre l'intérieur et l'extérieur des bâtiments. En cela, elles ne sont pas sans rappeler les colonnades classiques, mais ont aussi, compte tenu de leur environnement particulier, une fonction davantage protectrice. L'espace qui est créé dans ces niches est bien réel, même s'il n'est possible de pénétrer que dans celles du jardin d'enfants. Une légère inclinaison de la vitre intérieure, qui empiète sur l'espace intermédiaire de son encadrement de béton, permet à cet espace de respirer et éviter les reflets. A cela s'ajoute une mosaïque de verre d'un gris luisant, qui guide la lumière vers l'intérieur. Il en résulte un éclat similaire au reflets de lumière dans les briques de verre. Des rideaux à rayures horizontales, dans des couleurs soutenues, imaginés par l'artiste Alex Herter, altèrent sensiblement le caractère des pièces et donnent à l'atmosphère assez froide une note joyeuse et ludique.

L'architecture des deux nouveaux bâtiments est rigoureuse et rationnelle, sans aucune rigidité. Ce qui lui confère une apparence classique. Elle s'inscrit ainsi à la perfection dans la longue tradition des bâtiments scolaires exigeants par laquelle la ville de Zurich entend préserver la valeur – et les valeurs – du vivre-ensemble, y compris dans ses quartiers les moins privilégiés.

Hedendaags klassiek:  
uitbreiding Hirzenbach school,  
Zürich-Schwamendingen

In de jaren '50 lukte het de toenmalige stadsbouwmeester van Zürich, Adolf Wasserfallen, particuliere opdrachtgevers van het nut van een eenduidig bebouwingsplan voor de wijk Hirzenbach te overtuigen. Zo ontstond, tussen 1955-1961, in het noordoosten van de stad een buurt met appartementsgebouwen van vier en negen verdiepingen alsook drie woongebouwen, die een grootschalige groene ruimte omgeven. Hierin ligt een schoolgebouw met een rechthoekige binnenplaats, dat nu met twee nieuwe gebouwen is uitgebreid: een kinderdagverblijf en een sporthal met aanvullende speciale ruimten.

Evenals het bestaande schoolgebouw zijn ook de nieuwe gebouwen in de eerste plaats als autonome bouwlichamen uitgevoerd. Het ene karakteriseert zich door een rechthoekige binnenplein, het andere door de diepe nissen in de vier gevels. Beide zijn echter ook naar het hoofdgebouw gewend, het kinderdagverblijf met een uitgesproken ingangsgevel, de sporthal door een differentiatie van de diepte van de gevel.

Een gevel met nissen, die tegelijk ruimte inneemt en ruimte creëert, is het kenmerk van beide gebouwen. Met hun grote diepte dienen de nissen als zonwering, maar zij zorgen vooral voor een bufferzone tussen binnen en buiten. Daarin verwijzen zij naar een klassieke zuilengalerij. Gezien de bijzondere omgeving, hebben zij echter ook een meer beschermende functie. De ruimte gecreëerd binnen de nissen bestaat wel echt, ook al is zij slechts bij het kinderdagverblijf toegankelijk. Een lichte kromming van de binnenin liggende glasgevel laat de ruimte ademen en zorgt ervoor dat er geen weerspiegelingen zijn. Daarbij komt een grijs glanzende glasmosaïek dat het licht naar binnen geleidt. In de rechthoekige gerasterde structuur ontstaat zo een glans die verwant is aan het licht dat door glazen bouwstenen gefilterd wordt. Gordijnen met horizontale strepen en sprekende kleuren – ontworpen door de kunstenaar Alex Herter – geven aan de eerder koele atmosfeer een opgewekt en speels accent.

De architectuur van beide nieuwe gebouwen is streng geordend en rationeel, zonder star te zijn en werkt daardoor bijna klassiek. Zij past goed in de lange traditie van veeleisen-de schoolgebouwen, waarmee de stad Zürich ook in de minder bedeelde wijken de waarde en de waarden van het samenleven hooghoudt.



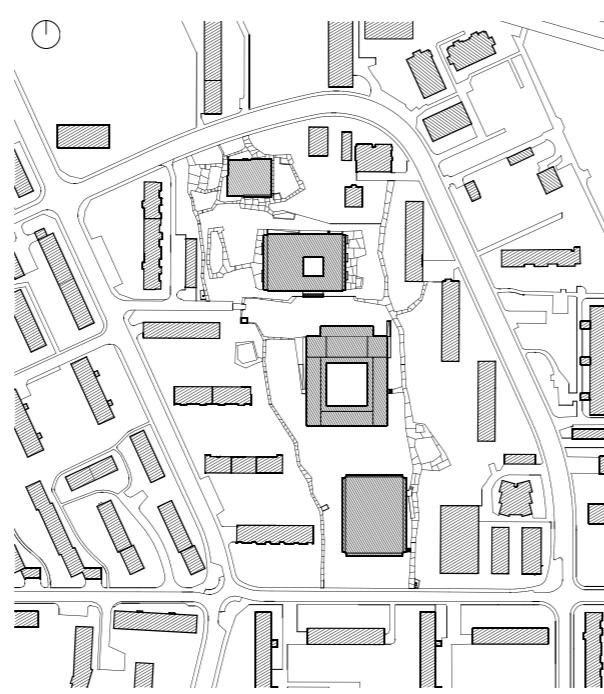


– Le complexe scolaire constitue le cœur de tout un quartier qui caractérisent des espaces ouverts entre des bâtiments soigneusement agencés. Les nouvelles voies s'articulent autour du parc, dessinant des polygones, et les bâtiments s'intègrent dans la structure orthogonale retenue pour l'aménagement. Les nouvelles constructions protègent l'ancienne école en l'entourant.

– La façade est thermiquement séparée de la structure interne, les fenêtres se trouvant dans le plan de l'isolation. Des pigments blancs illuminent délicatement le béton recyclé.

– Het schoolcomplex vormt het centrum van een wijk die gekenmerkt wordt door open ruimten tussen zorgvuldig geordende bouwlichamen. De nieuwe wegen lopen in veelhoeken rond het park en de gebouwen voegen zich in de orthogonale ordening van de bebouwing. De nieuwe constructies beschermen de oude school door ze te omringen.

– De voorgevel is thermisch van de interne structuur gescheiden doordat de ramen op één lijn liggen met de isolatie. Witte pigmenten verlichten discreet het gerecycleerde beton.



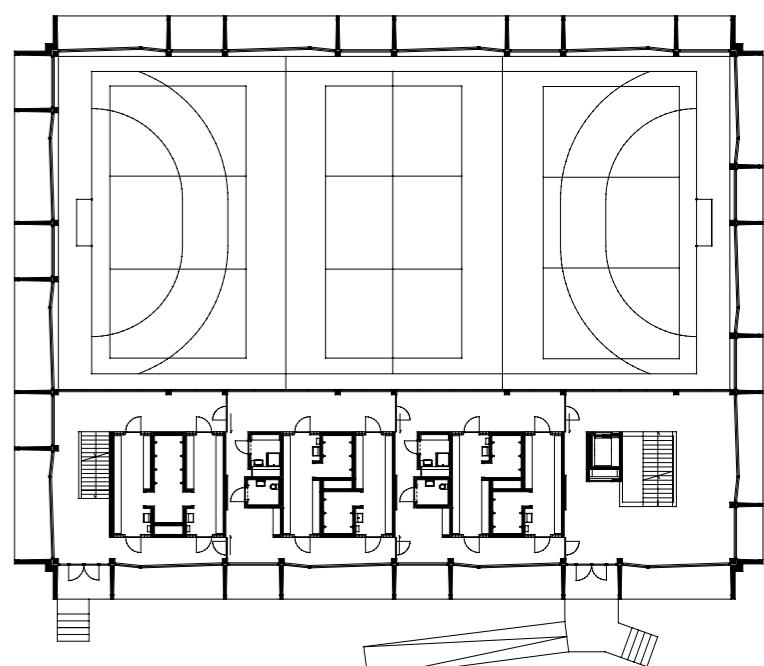
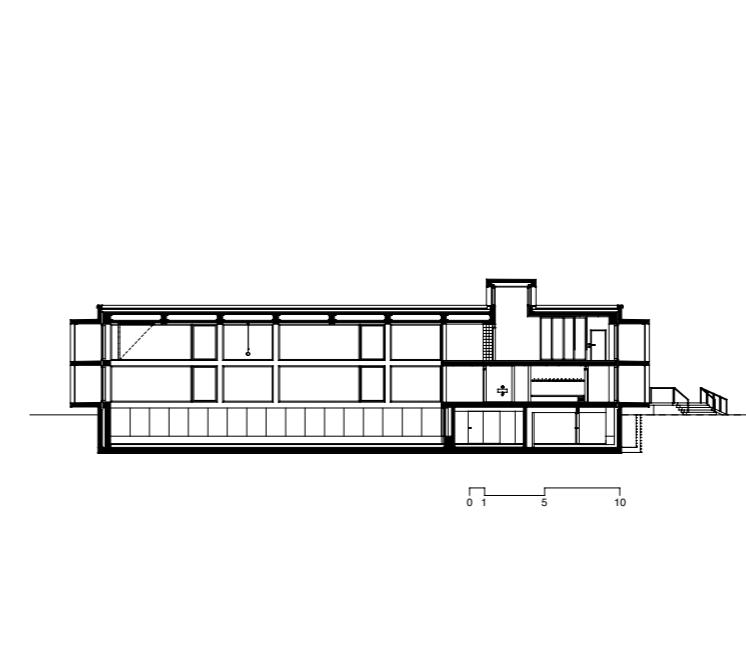


– La façade profonde, comme stratifiée, fait office de brise-soleil, de la hauteur d'étage, mais l'on pourrait tout aussi bien la décrire comme un encadrement de fenêtre surdimensionné. Elle crée un espace entre intérieur et extérieur, à la fois lien entre ceux-ci et protection.

– Les dalles d'asphalte marron donnent au sol une tonalité terrienne et chaleureuse qui vient compléter les tons majoritairement gris et vert du béton, de la mosaïque et du verre. Le contraste est assuré par les couleurs vives des rideaux.

– De diepgelaagde gevel doit servir de verdiepingshoog zonwering, maar kan even goed worden beschouwd als een overgedimensioneerd raam. De façade schept een ruimte tussen binnen en buiten, die zowel beschermt als verbindt.

– Roodbruine asfalttapis geven de vloer een warme aardtoon die de hoofdzakelijk grijs- en groentinten van beton, glasmosaïek en glas aanvult. Daarbij contrasteren de felle kleuren van de gordijnen.

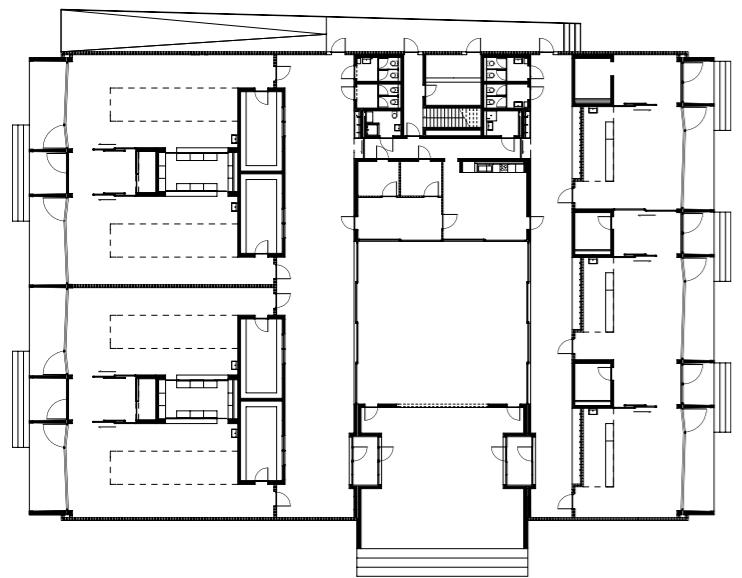
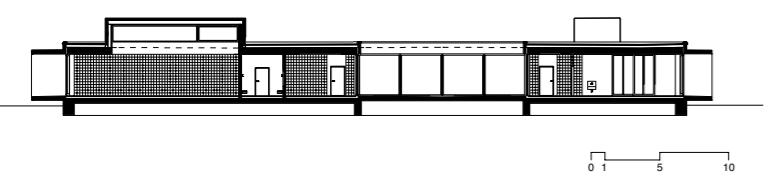




– La lumière donne vie à l'architecture, comme l'architecture donne vie à la lumière. Les impostes du jardin d'enfants rappellent un type introduit à Zurich en 1932 par les architectes Kellermüller & Hofmann. Lumières directe et indirecte, diffuse et ciblée, se complètent à la perfection.

– Du délicat tombé des lais de tissu à l'éclat abrupt des briques de verre, une palette complète d'impressions vient solliciter les sens du spectateur. Comme la lumière les matériaux et les surfaces.

– Het licht wekt de architectuur tot leven, maar de architectuur wekt ook het licht tot leven. De bovenramen van het kinderdagverblijf doen denken aan een type dat de architecten Kellermüller & Hofmann in 1932 in Zürich hebben geïntroduceerd. Direct en indirect, verstrooid en gericht licht vullen elkaar aan.




---

**MAÎTRE D'OUVRAGE /  
OPDRACHTGEVER:**

STADT ZÜRICH, AMT FÜR  
HOCHBAUTEN; [WWW.STADT-ZUERICH.CH/HBD/DE/INDEX.HTML](http://WWW.STADT-ZUERICH.CH/HBD/DE/INDEX.HTML)

---

**ARCHITECTE /  
ARCHITECT:**

BOLTHAUER ARCHITEKTEN,  
ZÜRICH; [WWW.BOLTHAUER.INFO](http://WWW.BOLTHAUER.INFO)

---

**COLLABORATEURS /  
MEDEWERKERS:**

ROGER BOLTHAUER,  
HERMANN FRITSCHI,  
DANIEL CHRISTEN

---

**INGÉNIEUR CIVIL /  
CONSTRUCTIEBUREAU:**

BKM INGENIERE, ST. GALLEN

---

**ARCHITECTE PAYSAGISTE /  
LANDSCHAPSARCHITECT:**

METTLER  
LANDSCHAFTSARCHITEKTUR,  
GOSSAU/BERLIN

---

**ART DANS LE BÂTIMENT /  
KUNST IN HET GEBOUW:**

ALEX HERTER (PROJET/  
PROJEKT «NATHALIE»),  
YVES NETZHAMMER ET/UND  
BERND SCHURER  
(SOUNDSCAPES)

---

**CONSTRUCTION /  
BOUWTIJD:**

2005–2007





# SLUIJMER EN VAN LEEUWEN

A ciel ouvert:  
la maison Sterk, à Tjalleberd

La Frise, région terrienne s'il en est. Un canal, bordé d'un chemin tracé au cordeau qui se perd dans le lointain. Quelques buissons, des bouquets d'arbres, des prairies verdoyantes, une terre noire et un plan d'eau qui se dessine à l'horizon. Mais surtout le vent, qui rend audible le silence. La mer, pourtant très éloignée, semble tout proche.

La maison Sterk a investi l'emplacement de l'une de ces fermes épargnées dans le paysage, dont le toit en croupe semble ployer sous l'immensité du ciel. Si la disposition et les volumes de la maison ne tranchent pas avec la tradition, lorsque l'on s'approche, les murs bas laissent entrevoir une construction inhabituelle d'éléments coulissants alliant montants verticaux de bois sombre et verre. Seule la tôle chromée du toit, qui luit au loin, présage de la singularité de la maison.

A l'intérieur aussi, c'est le toit qui donne le ton. Sa forme protectrice, soulignée par le motif régulier des chevrons apparents, est tellement marquée que son effet reste identique même lorsque seule une infime partie du tout est visible. Calfeutré sous le toit, l'espace intérieur est à la fois bien protégé mais aussi ouvert et aéré. Il s'articule autour de parois vitrées et d'un corps de béton, ainsi que d'un plafond tellement ajouré que l'on se demande s'il ne s'agirait pas plutôt d'une galerie. La lumière baigne la pièce, amplifiée par les surfaces claires, de sorte que même les zones ombragées sont illuminées.

Au centre de la maison se trouve une bibliothèque – le maître d'œuvre est libraire – que surplombe la chambre à coucher, sorte de maison dans la maison, offrant une intimité optimale, rempart contre l'ouverture du paysage. Celle-ci s'impose de façon saisissante au regard lorsque l'on monte à l'étage. Au Nord, la pente du toit a été remplacée par une immense fenêtre. Les quelques mètres au-dessus du sol suffisent à totalement modifier la perspective. Lorsque l'on est assis à la table de la salle à manger, la vue est digne de celle d'une tour. Terre et eau, eau et terre s'étendent aux pieds des convives, à perte de vue.

Onder weidse hemel:  
Huis Sterk, Tjalleberd

In de Nederlandse provincie Friesland ligt de nadruk op land. Een kanaal met daarnaast een kaarsrechte weg die in het oneindige oplost. Enkele bosjes en bomen, verzadigde groene weilanden, donkere aarde en veel vlak water. Vooral echter de wind, die de stilte hoorbaar maakt. De zee, hoewel ver weg, lijkt dichtbij.

Huis Sterk neemt de plaats in van een van de verspreid liggende boerderijen die met hun schilddak onder de overweldigende hemel gebukt gaan. Opzet en volume nemen de traditionele vorm over en de lage wand toont pas van dichtbij zijn ongewone opbouw uit schuifelementen met donkere, verticale houten kozijnen en glas. Slechts het glanzende roestvast staal van het dak geeft de bijzonderheid van het huis aan.

Evenals het uiterlijk wordt ook het interieur door het dak bepaald. Zijn beschermende vorm, die door het regelmatige patroon van de zichtbare sporenkap benadrukt wordt, is zo sterk dat het effect hetzelfde blijft zelfs daar waar slechts een klein deel van het geheel te zien is. Het interieur ligt geborgen onder het dak, open en luchtig. Het wordt geleid door glazen wanden en een betonstructuur, alsook door een plafond, dat zo vaak doorbroken is dat het eerder een galerij lijkt. Licht stroomt door de hele ruimte en wordt door de heldere oppervlakken gereflecteerd, zodat ook de schaduwrijke zones worden verlicht.

In het centrum van het huis bevindt zich een bibliotheek – de opdrachtgever handelt in boeken –, waarboven een slaapkamer ligt; een soort huis in het huis, dat zoveel mogelijk geborgenheid biedt, een bescherming tegen de openheid van het landschap die nadrukkelijk in het oog springt als men naar de bovenste verdieping gaat. In het noorden is de kap van het dak als reusachtige atelierramen uitgevoerd. Die paar meter boven de grond zijn genoeg om het perspectief geheel te veranderen. Wanneer je hier aan de eettafel zit, heb je een overzicht, als ware je boven op een toren. Land en water, water en land liggen aan je voeten – zo ver het oog reikt.

- La forme et la disposition de la maison aux tuiles jointes ne tranchent pas avec la tradition. Sa géométrie s'intègre parfaitement dans le paysage.

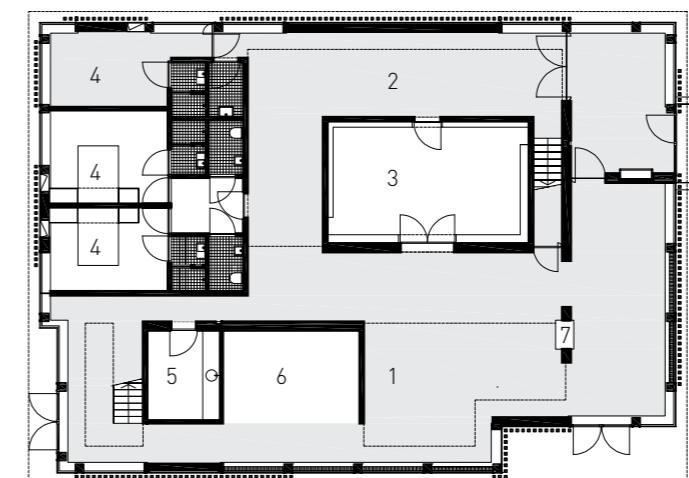
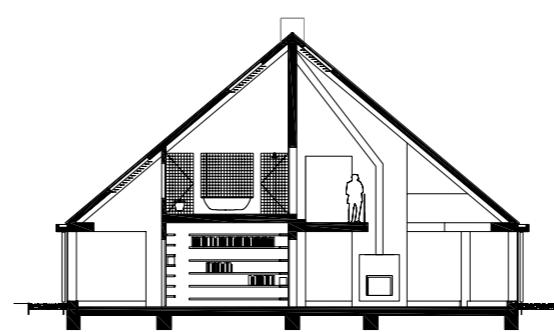
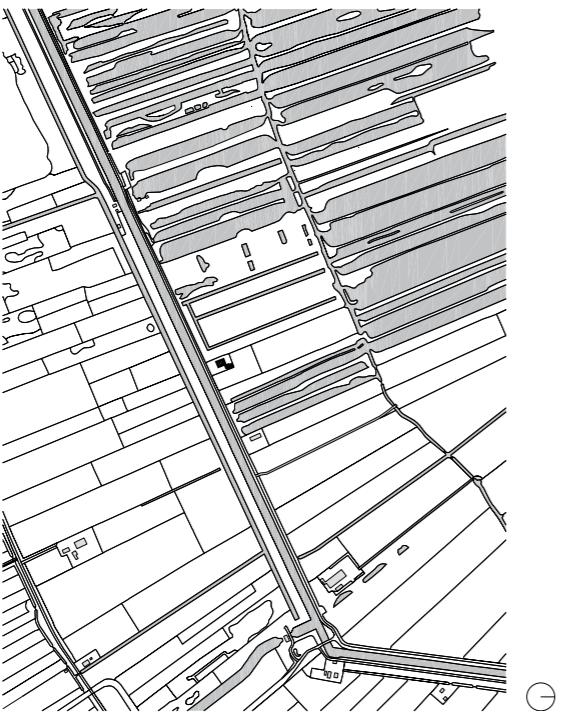
- La courbure du toit de tôle correspond aux pannes sous-jacentes. La structure continue, au maillage assez fin, autorise les grandes ouvertures sans mettre pour autant en péril l'intégrité de la toiture.

- Au vu de l'ouverture de la plaine, la protection élémentaire qu'offre le toit est particulièrement bienvenue. La pente du toit à croupé et l'ouverture de l'espace intérieur se complètent et se renforcent.

- Vorm en schikking van het huis met aaneengesloten panelen voldoen aan de traditionele bouwworm. De geometrie past in het landschap.

- De felsen van het metalen dak komen overeen met de onderliggende gordingen. De relatief fijnmazige ononderbroken structuur maakt grote raamvelden mogelijk, zonder dat daardoor de eenheid van het dak in gevaar komt.

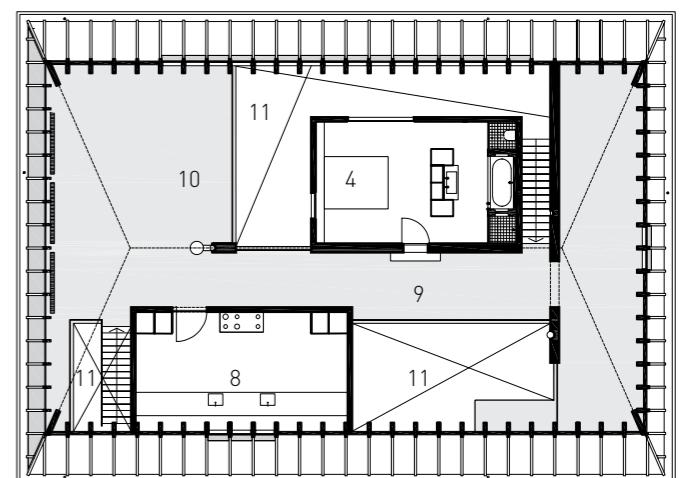
- In de openheid van het veld is de elementaire beschutting van het dak bijzonder welkom. Het beschermende van het schilddak en de openheid van het interieur vullen elkaar aan en versterken elkaar.



1 Séjour  
2 Galerie d'art  
3 Bibliothèque  
4 Chambres à coucher  
5 Kitchenette  
6 Bureau  
7 Cheminée  
8 Cuisine  
9 Galerie  
10 Salle à manger  
11 Vide ventilé

1 Woonkamer  
2 Kunsthall  
3 Bibliotheek  
4 Slaapkamers  
5 Bijkeuken  
6 Studeerkamer  
7 Open haard  
8 Keuken  
9 Galerie  
10 Eetkamer  
11 Vide

0 1 5 10





MAÎTRE D'OUVRAGE /  
OPDRACHTGEVER:

DHR. S.G.J. STERK;  
[WWW.STEVENSTERK.NL](http://WWW.STEVENSTERK.NL)

ARCHITECTE /  
ARCHITECT:

ARCHITECTUURBUREAU  
SLIJIMER EN VAN LEEUWEN,  
UTRECHT; [WWW.ARCHITECTUURBUREAU.NL](http://WWW.ARCHITECTUURBUREAU.NL)

ARCHITECTES CHARGÉS  
DU PROJET /  
PROJECTARCHITECTEN:

MICHAEL VAN LEEUWEN,  
PIETER LOOJAARD

CONSTRUCTION /  
BOUWTIJD:  
2006–2008

Le béton apparent ancre la maison dans son environnement et confère aux pièces ouvertes l'assise dont elles ont besoin. Le gris très vivant des murs offre un magnifique décor à la collection d'œuvres d'art et d'objets ethnographiques du maître des lieux. Par ailleurs, la masse du béton permet de maintenir une température constante dans la maison.

Het beton verankert het huis in zijn omgeving en geeft de open ruimten de basis die ze nodig hebben. Het levendige grijs van de wanden vormt een goede achtergrond voor de verzameling kunst- en etnografische objecten. De massa van het beton zorgt voor een constante temperatuur binnen in het huis.



# STÉPHANE BEEL

Un lieu commun pour l'art et l'histoire:  
le Musée M, Louvain

«M». Un nouveau nom cinglant, efficace, pour désigner le musée municipal de la ville de Louvain, jusque là connu sous le nom de «Musée Vander Kelen-Mertens». Un nouveau nom qui est l'expression de la nouvelle orientation des lieux. En effet, ce lieu de conservation et d'enseignement a pris un sérieux coup de jeune et s'ouvre désormais résolument sur l'avenir. Aujourd'hui, l'art contemporain s'y expose aussi, lui conférant une nouvelle tâche: jeter des ponts entre les époques. Ses collections riches et hétérogènes, dont les axes essentiels se situent dans l'esthétique du gothique tardif et l'art du 19<sup>e</sup> siècle, offrent une base large et solide à cette mission.

Cette renaissance a notamment été rendue possible par l'extension et la réorganisation des lieux. Seules les parties classées du bâtiment ont été conservées. Deux nouvelles constructions viennent désormais les compléter. Le concept fait la part belle au contraste entre l'ancien, dans toute sa diversité, et le nouveau. Cet heureux mariage est visible dès l'entrée. Le portique de style classique, vestige de l'ancien bâtiment et considéré comme une pièce d'exposition, a été réintégré de manière singulière dans la nouvelle composition.

A l'intérieur du musée, le cheminement des visiteurs s'effectue en plusieurs strates horizontales et relie entre elles les différentes sections du musée. Le visiteur parcourt ainsi différents espaces. Les nouvelles salles, si leurs proportions varient, restent relativement neutres. Une robuste structure porteuse caractérise les salles de l'ancienne académie, dans lesquelles la lumière entre par le côté, tandis que les pièces de la maison du fondateur ont en partie été restaurées à l'identique. Tout ceci serait source de grande confusion si des vues furtives et des perspectives ne permettaient de s'orienter en permanence. Celles-ci s'ouvrent sur le musée lui-même, mais aussi sur la ville, que le visiteur découvrira sous un jour nouveau. Ici se confirme ce que l'on devinait déjà de l'extérieur: le musée s'étend dans plusieurs directions et ouvre de nouvelles perspectives. Dans la rue Vander Kelen, la construction jadis fermée a été ouverte au profit d'une plateforme qui n'est pas sans évoquer une scène de théâtre. Celle-ci pénètre dans le nouveau bâtiment, reliant l'espace public aux jardins de la maison Vander Kelen-Mertens. L'entrée du musée se trouve un demi-étage sous le niveau de la rue, protégée par un imposant plateau d'exposition en surplomb. Le perron qui, ici, se trouve exceptionnellement derrière le portail, est orienté vers le bas. Un double détournement des conventions.

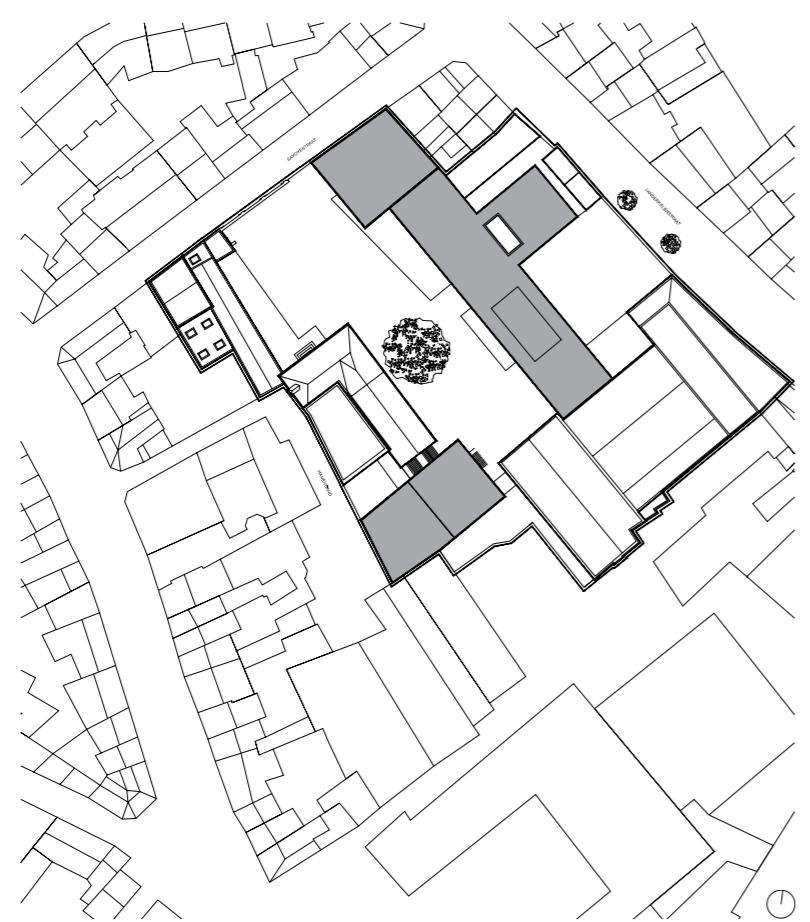
Conglomeraat voor kunst en geschiedenis:  
Museum M, Leuven

De nieuwe naam van het Leuvense stedelijke museum van «Museum Vander Kelen-Mertens» in het beknopte en krachtige «M» is het resultaat van een heroriëntatie. De voorheen wat stoffige plek is aanzienlijk verjongd. Vandaag de dag wordt er ook hedendaagse kunst tentoongesteld en daarmee is het museum voorbestemd om bruggen te slaan tussen tijdperken. De rijke en heterogene verzameling, met zwaartepunten in de laatgotische beeldhouwkunst en in kunst uit de 19e eeuw, biedt daartoe een breed en solide fundament.

Deze nieuwe bestemming werd niet in de laatste plaats mogelijk gemaakt door de uitbreiding en reorganisatie van de ruimten. Slechts de delen die onder monumentenzorg vallen werden bewaard en met twee nieuwe gebouwen aangevuld. Het hele concept accepteert de verscheidenheid van het oude en verweeft die met het nieuwe. Dit wordt al bij de ingang gedemonstreerd. De classicistische zuilengalerij, die uit een ander tijdperk stamt, is in de nieuwe compositie geïntegreerd. Ze krijgt zelfs haar oorspronkelijke functie terug door te fungeren als toegangspoort tot het museum en de publieke ruimten.

Binnen het museum verloopt de route in horizontale lagen en verbindt de verschillende delen. De nieuwe zalen blijven, hoewel met variabele afmetingen, relatief neutraal. Een krachtige draagstructuur kenmerkt de zijdelings verlichte ruimten van de voormalige academie, terwijl de oorspronkelijke woonruimten van de stichter gedeeltelijk weer in hun historische vorm zijn gereconstrueerd. Dat zou allemaal zeer verwarringd zijn, als niet steeds openingen en doorkijkjes de oriëntatie mogelijk maken. Deze doorzichten richten zich naar het museum zelf, maar ook naar de stad, die in ongebruikelijke perspectieven opnieuw kan worden ervaren. Hier wordt bevestigd wat al van buiten te vermoeden is: het museum strekt zich uit in verschillende richtingen om nieuwe uit- en inzichten te bewerkstelligen. Aan de Vanderkelenstraat werd de gesloten bebouwing opengebroken ten gunste van een podiumachtig platform dat in de nieuwbouw dringt en de publieke ruimte met de binnentuin van het Vander Kelen-Mertensgebouw verbindt. De ingang ligt een halve verdieping onder straatniveau, beschermd door de ver uitkragende tentoonstellingsverdieping.





- Un jardin avec un arbre imposant forme le cœur du complexe.

- En plein centre historique de la ville, le musée s'offre un espace de liberté auquel mène le portail historique. Les ouvertures pratiquées dans le mur offrent des vues différentes que viennent troubler les reflets du verre.

- De tuin met een indrukwekkende boom vormt het hart van het complex.

- Midden in de oude stad schept het museum een vrije ruimte met de historische zuilengalerij als toegangspoort. Openingen in de achterwand bieden verschillende blikvelden die door spiegelingen in het glas worden vervreemd.



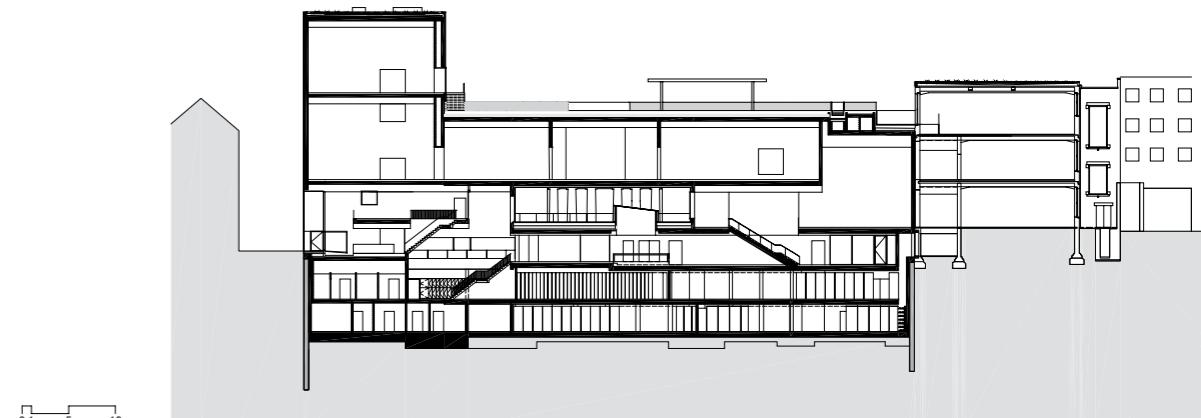
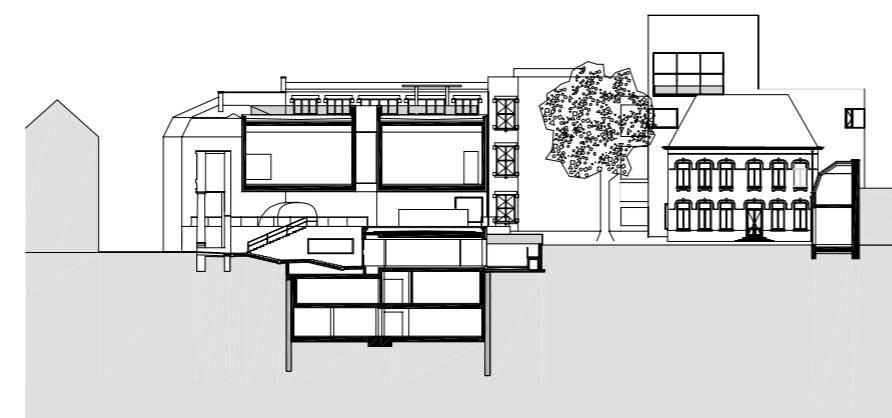


– Une nouvelle construction en forme de tour relie la maison Vander Kelen-Mertens aux bâtiments de l'ancienne académie, bordant à l'arrière une sorte d'arrière-cour où elle forme une constellation intéressante avec les murs coupe-feu voisins.

– Dans la rue de Savoie s'élève le bâtiment principal, complexe, qui s'étend en direction de l'Hôtel de ville. Grâce à ses multiples extensions, ce bâtiment s'adapte à toutes les situations. Un parement en travertin vient anoblir les nouvelles ailes du musée.

– Een torenachtige nieuwbouw verbindt het gebouw Vander Kelen-Mertens met de gebouwen van de voormalige academie en grenst aan de achterzijde aan een soort binnenplaats, waar hij een interessante constellatie vormt met de aangrenzende brandwerende wanden.

– Aan de Savoyestraat staat het complex gevormde hoofdgebouw dat zich uitstrekkt in de richting van het stadhuis. Een travertin bekleding verfijnt de nieuwe vleugels van het museum.

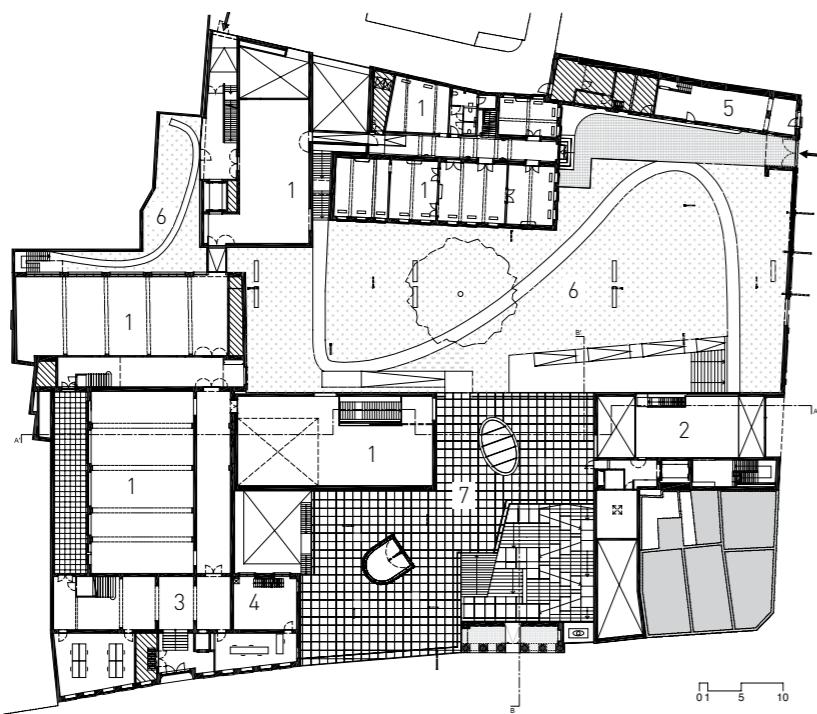




#### Plan niveau 0

- 1 Salles d'exposition
- 2 Café du musée
- 3 Administration
- 4 Bibliothèque
- 5 Atelier
- 6 Jardins
- 7 Espace public

Legenda van de plattegrond  
 1 Tentoongestellingsruimten  
 2 Museumcafé  
 3 Administratie  
 4 Bibliotheek  
 5 Atelier  
 6 Tuin  
 7 Publieke ruimte



#### MAÎTRE D'OUVRAGE / OPDRACHTGEVER:

AUTONOM  
GEMEENTEBEDRIJF  
MUSEUM LEUVEN;  
[WWW.MLEUVEN.BE](http://WWW.MLEUVEN.BE)

#### ARCHITECTE / ARCHITECT:

STÉPHANE BEEL  
ARCHITECTEN, GENT;  
[WWW.STEPHANEBEEL.COM](http://WWW.STEPHANEBEEL.COM)

#### COLLABORATEURS / MEDEWERKERS:

STÉPHANE BEEL, RAF DE  
PRETER, BERT BULTEREYS,  
CHARLOTTE VANDAMME,  
MAARTEN BAEYE, PATRICIA  
FERREIRA DE SOUSA,  
VASCO CORREIA, DEBORAH  
BAILLY, CHRISTOPHER  
PAESBRUGGE, STIJN  
POELMANS, BRUNO  
VERMEERSCH, BERT  
JOOSTENS, PETER  
VANDERHOYDONCK

#### INGÉNIEUR CIVIL / CONSTRUCTIEBUREAU:

MARCEL LAVREYSEN,  
HEVERLEE

#### PROJET 2004–2006

CONSTRUCTION 2006–2009

#### ONTWERP 2004–2006

BOUWTIJD 2006–2009



– Le niveau principal du musée se situe au premier étage qui accueille des expositions temporaires. Le toit en terrasse situé au-dessus de celui-ci a lui aussi été intégré au parcours muséal.

– Het belangrijkste niveau van het museum is de eerste verdieping waar de tijdelijke tentoonstellingen worden georganiseerd. Ook het daarboven gelegen dakterras is in de museumroute opgenomen.

– Dans les ailes anciennes comme dans les nouvelles, les salles d'exposition ont été différemment aménagées. De généreuses ouvertures offrent ça et là des perspectives surprenantes sur la ville à laquelle le musée s'intègre de manière organique.

– Zowel in de oude als in de nieuwe vleugels zijn de tentoonstellingsruimten verschillend ingedeeld. Talrijke openingen bieden verrassende zichten op de stad waarmee het museum verweven is.





# BAIER BISCHOFBERGER

Une protection impressionnante:  
la galerie d'art Noppenhalle,  
à Männedorf

Indrukwekkende bescherming:  
Kunstgalerie Noppenhalle,  
Männedorf

Sur les coteaux sud du lac de Zurich, les vignobles magnifiques qui valurent autrefois à la région son surnom de «Côte d'or» ne sont plus qu'un lointain souvenir, dont ne subsistent que quelques maigres vestiges. En revanche, les villages n'ont quant à eux cessé de se développer, au point de former aujourd'hui une sorte de grande agglomération plus ou moins homogène. C'est aussi ce qui transparaît sur le site industriel niché entre Männedorf et Uetikon am See, où étaient construites, entre autres choses, des bennes pour camions. Implanté au cœur d'une zone résidentielle, ce site franchit les limites entre les communes, que marquait autrefois un ruisseau et que ne rappellent plus que quelques couvercles de chambres de visite et joints dans l'asphalte. Il appartient aujourd'hui au collectionneur et marchand d'art Bruno Bischofberger, qui fait transformer progressivement les bâtiments en salles d'entreposage et d'exposition d'œuvres d'art, tout en conservant la disposition et l'hétérogénéité du bâti, tandis que le caractère des différents bâtiments est adapté à leur nouvelle destination.

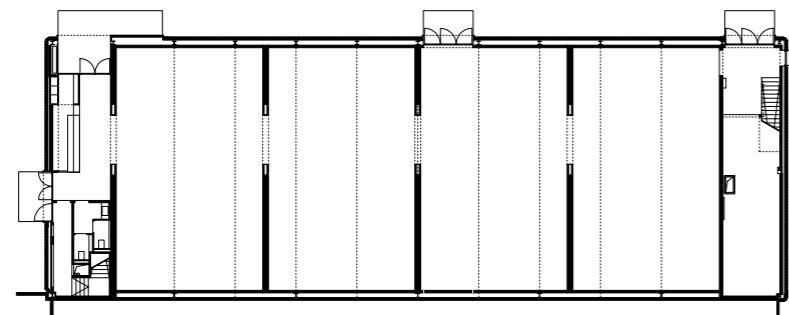
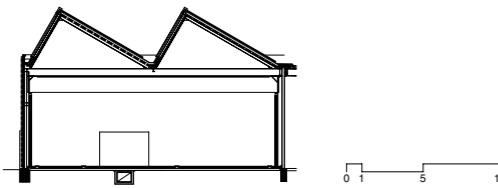
Le but de ce projet consiste principalement à pouvoir exposer des œuvres particulièrement grandes et volumineuses dans des conditions optimales. Deux lanterneaux orientés au nord inondent les lieux de lumière du jour, guidée par des microrélecteurs dirigés vers le plafond, où elle se mêle à la lumière artificielle qui vient la compléter. L'immense halle est subdivisée en quatre zones égales, encadrées de deux rangées de pièces destinées à l'accueil, au travail administratif et à l'infrastructure. Toutes les parois sont, comme la dalle de sol sans joints, bétonnées dans la masse, de sorte qu'il est possible d'y suspendre ou d'y déposer des objets lourds sans restriction aucune. L'ensemble des éléments techniques est intégré au sol et dans les murs. Rien ne vient perturber la quiétude et les proportions parfaites des pièces. L'ancienne charpente d'acier de la toiture a toutefois été conservée, de sorte que le regard trouve un point de repère familier dans ces immenses surfaces d'un gris immaculé.

Les «boutons» qui caractérisent l'extérieur de l'immeuble incarnent de manière évidente la fonction protectrice du lourd mur extérieur. Cette structure n'est pas sans rappeler des arêts de porte, mais aussi la texture du papier-bulle, d'autant plus qu'elle semble recouvrir le bâtiment comme une deuxième peau. Le relief profond produit un riche jeu d'ombres et de lumières, de sorte que l'impression oscille constamment entre douceur et dureté, pesanteur et légèreté. La nuit, un éclairage rasant dématérialise le béton, laissant apparaître un motif abstrait constitué de petits cercles lumineux.

Op de zuidhellingen van de Zürichsee zijn de wijngaarden, die eens tot de benaming «Goudkust» hebben geleid, tot bescheiden proporties gereduceerd. De voormalige dorpen daarentegen zijn tot een min of meer samenhangende bebouwing aaneengegroeid. Dat toont zich ook op het fabrieksterrein tussen Männedorf en Uetikon am See, waar vroeger onder meer laadbakken voor vrachtwagens werden geproduceerd. Dit industrieterrein ligt midden in een woongebied en overschrijdt de gemeentegrens, die vroeger door een beek werd gemarkeerd, maar nu nog slechts kan worden vermoed door enkele putdeksels en voegen in het asfalt. Het gebied is vandaag de dag in het bezit van de verzamelaar en kunsthandelaar Bruno Bischofberger, die de gebouwen fasegewijs tot opslag- en tentoonstellingsruimten voor kunst laat verbouwen. Daarbij blijven de ordening en de heterogeniteit van de bestaande gebouwen behouden, terwijl hun karakter aan de nieuwe bestemming wordt aangepast.

Bij de Noppenhal gaat het om het tonen van bijzonder grote en ruimtelijke werken onder optimale omstandigheden. Aan de noordkant geven twee sheddaken rijkelijk daglicht dat door microreflectoren naar het plafond wordt gericht, waar het zich met aanvullend kunstlicht vermengt. De hal is verdeeld in vier gelijke compartimenten, die door twee stroken met ruimten voor ontvangst, administratie en infrastructuur zijn omgeven. Alle wanden zijn, zoals ook de voogloze vloer, uitgevoerd in massief beton zodat zware objecten zonder beperkingen opgehangen en geplaatst kunnen worden. De gehele techniek is in de vloer en de wanden geïntegreerd; niets verstoot de rustige en goed geproportioneererde ruimten. Het oude stalen geraamte van het dak bleef echter behouden.

De karakteristieke noppen aan de buitenzijde van het gebouw belichamen aanschouwelijk de beschermende functie van de zware buitenmuur. Deze structuur doet denken aan deurstoppers, maar ook aan noppenfolie. Het diepe reliëf levert een rijk licht- en schaduwspel op, zodat de indruk constant schommelt tussen hard en zacht, zwaar en licht. 's Nachts wordt het beton door strijklicht gedematerialiseerd en verschijnt er een abstract patroon van kleine, oplichtende ringen.



– Les grandes ouvertures bordées de dalles de béton rappellent des rampes de chargement; l'entrée principale, une porte coulissante ouverte. Sa position asymétrique et sa disposition invitent le visiteur à quitter l'axe principal du site pour se décaler vers la droite, où une autre salle d'exposition est prévue.

– Pour les éléments préfabriqués en béton autocompactant, des matrices en caoutchouc synthétiques ont été utilisées. Et les joints ont été tracés en zigzag, afin de ne pas toucher les «boutons». Les éléments s'imbriquent ainsi les uns dans les autres, formant une enveloppe robuste et structurée.

– Rien ne vient perturber la quiétude de ces salles d'exposition parfaitement éclairées. La ventilation est intégrée à l'intrados des passages. Le sol en béton sans joint a été poli et les murs peints en gris. La construction double en béton contribue à maintenir une température constante dans le bâtiment.

– De grote openingen omzoomd met betonnen platen doen denken aan laadplatformen en de hoofdingang aan een geopende schuifdeur. De asymmetrische ligging en vormgeving voeren de bezoeker van de hoofdas van het terrein naar rechts, waar aan een klein plein nog een tentoonstellingszaal is voorzien.

– Voor de geprefabriceerde elementen uit zelfverdichtend beton werden bekistingen uit synthetisch rubber gebruikt. Om de noppen niet te raken zijn de voegen in een zigzaglijn uitgevoerd. Zo grijpen de elementen in elkaar en vormen een zware, gestructureerde omslag.

– Niets verstoort de rust van de perfect verlichte tentoonstellingsruimten. De aanvoer van verse lucht is in de dagkanten van de doorgangen opgenomen. De voogloze betonnen vloer werd gepolijst, de wanden zijn grijs geschilderd. De betonnen spouwconstructie zorgt voor een constante temperatuur binnen het gebouw.

---

**MAÎTRE D'OUVRAGE /  
OPDRACHTGEVER:**

GALERIE BRUNO  
BISCHOFBERGER AG, ZÜRICH;  
WWW.BRUNOBISCHOFBERGER.  
COM

---

**ARCHITECTE /  
ARCHITECT:**

BAIER BISCHOFBERGER  
ARCHITEKTEN, ZÜRICH;  
WWW.BAIERBISCHOFBERGER.  
CH

---

**INGÉNIEUR CIVIL /  
CONSTRUCTIEBUREAU:**

WALT UND GALMARINI,  
ZÜRICH

---

**LUMIÈRE /  
LICHTPLANNERS:**

METTLER UND PARTNER,  
ZÜRICH

---

**TECHNIQUE DE BÂTIMENT /  
TECHNISCHE INSTALLATIE:**

WALDHAUSER HAUSTECHNIK,  
BASEL

---

**PLANIFICATION ET  
CONSTRUCTION /  
ONTWERP- EN BOUWTJD:**

2005–2008



# ALBERTO CAMPO BAEZA

S'élever et s'étendre:  
Centre culturel CajaGRANADA,  
Memoria de Andalucía, Grenade

Grenade est tout bonnement submergée de touristes venus du monde entier pour visiter l'Alhambra et, éventuellement, sa vieille ville pittoresque. On en oublierait presque que cette ville au pied de la Sierra Nevada est aussi un chef-lieu de province animé. Avec son nouveau centre culturel, la ville, comme si son héritage culturel lui semblait trop lourd à porter, se détourne résolument de son cœur historique pour se réorienter vers l'autoroute et, partant, sur sa périphérie. Là où d'autres villes fourmillent de centres commerciaux et de stations-service, Grenade se pare quant à elle, outre d'un hôtel et de quelques commerces, d'un musée des sciences et du centre culturel «Memoria de Andalucía»; un théâtre et un opéra tout droit sortis de l'imagination de Kengo Kuma devraient suivre.

C'est ici, dans ce lieu plutôt inhospitalier, qu'en 2001 déjà, Alberto Campa Baeza avait érigé pour la banque régionale Caja Granada des bâtiments administratifs en forme de cube, affichant ainsi résolument à la fois son importance et sa discréetion. Le centre culturel voisin, qui vient compléter ce complexe architectural, est le fruit d'une loi qui oblige les banques à consacrer une part de leurs bénéfices au mécénat culturel. Il abrite un théâtre, une exposition permanente consacrée à la nature, à l'histoire et à la culture andalouses, des salles destinées à accueillir des expositions temporaires et une petite médiathèque, sans oublier un bar, un restaurant et des bureaux administratifs.

La nouvelle construction se joue de l'horizontalité du socle et du jardin de la banque, entouré de murs, s'en saisit, l'élargit de manière impressionnante et la rompt par la verticalité affirmée d'une mince tour. Ce qui était à l'origine pensé comme une façade médiatique destinée aux automobilistes circulant sur l'autoroute impressionne peut-être encore plus aujourd'hui par son vide. Le gigantesque front aveugle du bâtiment confère un caractère des plus monumentaux à une entrée de dimensions modestes. Ici commence une séquence d'espaces au centre de laquelle se trouve une cour ovale ornée de rampes en spirale: une véritable scène pour les visiteurs qui se déplacent à l'intérieur du bâtiment. Cet espace associe l'évocation de la cour circulaire de l'Alhambra à celle du bassin des pingouins du zoo de Londres, la lumière méridionale à la blancheur immaculée des sommets enneigés, les courbes élégantes, comme éthérees, aux lourds corps de béton situés à l'arrière-plan. Le tout offrant un décor à la fois onirique et envoûtant.

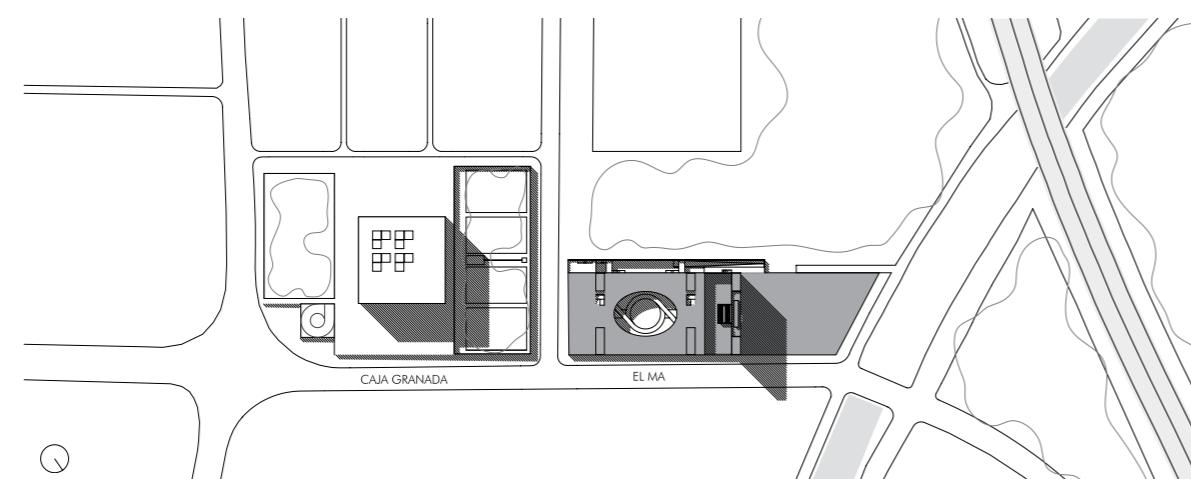
Oprijzen en uitstrekken:  
Cultuurcentrum CajaGRANADA,  
Memoria de Andalucía, Granada

Granada wordt overspoeld met toeristen uit de hele wereld die vooral het Alhambra bezoeken en eventueel de pittoreske oude stad. Daarbij wordt gemakkelijk vergeten dat de plaats gelegen aan de voet van de Sierra Nevada een levendige provinciehoofdstad is. Alsof het historische erfgoed te zwaar is om te dragen, wendt Granada zich met haar nieuwe cultuurcentrum beslist af van haar oude kern en oriënteert zich naar de snelweg en daarmee naar de buitenwijken. Waar in andere steden winkelcentra en tankstations het beeld bepalen, ontstonden hier naast een hotel en enkele winkels een wetenschapsmuseum en het culturele centrum «Memoria de Andalucía». Een door Kengo Kuma ontworpen theater- en operagebouw moet nog volgen.

Op deze nogal ongastvrije plek bouwde Alberto Campo Baeza in 2001 voor de regionale bank Caja Granada een kubistisch kantoorgebouw, dat zijn belang net zo beslist manifesteert als het introverte karakter. Het ernaast gelegen cultuurcentrum, dat dit complex aanvult, is het resultaat van een wet die de banken ertoe verplicht een deel van hun winst voor culturele doeleinden te bestemmen. Het centrum herbergt een theater, een permanente tentoonstelling over de natuur, geschiedenis en cultuur van Andalusië, ruimten voor tijdelijke tentoonstellingen en een kleine mediatheek, evenals een bar, een restaurant en ruimten voor de administratie.

Het gebouw neemt de horizontaliteit van de plint en van de ommuurde tuin van het bankgebouw over, breidt deze op indrukwekkende wijze uit en verbreekt die met de duidelijke verticaliteit van een slanke schijf. Wat oorspronkelijk was bedoeld als een blikvanger voor de auto's op de snelweg, is nu als «leeg» teken misschien nog indrukwekkender. De gigantische, gesloten gevel verleent de bescheiden uitgevoerde ingang grote monumentaliteit. Hier begint een opeenvolging van ruimten, met in het centrum een ovale binnenplaats met spiraalvormige hellingbanen: een schitterend podium voor de bezoekers binnen het gebouw. In deze ruimte verbindt zich de herinnering aan de cirkelvormige binnenplaats van het Alhambra met die van het pinguïnverblijf van de dierentuin in Londen, het zuidelijke licht met het wit van de besneeuwde bergen, de elegante, etherische curves met de zware betonnen lichamen op de achtergrond. Een betoverende, dromerige encenering.





- Horizontalité et verticalité se complètent et se renforcent mutuellement: des volumes assemblés sous la lumière, si élémentaires qu'ils rappellent les projets utopiques des architectes révolutionnaires. Les dimensions aériennes de la tour, les surfaces aveugles et les ouvertures soit minuscules soit gigantesques déstabilisent le visiteur, le privant de tout repère et de toute référence.

- A l'entrée, le bâtiment conserve son secret. Tout d'abord, il place le centre culturel dans le cadre du siège principal de la banque, puis renvoie le regard vers le bas, par-dessus une esplanade ouvrant sur les constructions planes, avant de le rediriger vers la lumière éblouissante de la cour centrale.

- Horizontaliteit en verticaliteit vullen elkaar aan en versterken elkaar: volumes in het licht, zo elementair dat ze aan de utopische projecten van het Nieuwe Bouwen herinneren. De slanke dimensies van de schijf, de blinde muren en de zeer kleine of zeer grote openingen brengen het gevoel voor grootte en maat aan het wankelen.

- Aan de ingang bewaart het gebouw zijn geheim. Het plaatst het cultuurcentrum eerst in relatie tot het hoofdkantoor van de bank, stuurt dan de blik naar beneden, over een esplanade die zich opent naar de vlakke gebouwen en verder naar het stralende licht van de centrale binnenplaats.



- L'ellipse de cette cour reprend exactement les dimensions de la cour circulaire, bordée de colonnades, du Palais de Charles Quint à l'Alhambra. Dans le même temps, les rampes en acier rendent hommage au célèbre bassin des pingouins du zoo de Londres. Baignées d'un blanc lumineux, elles se dématérialisent, cédant la place à la dynamique et au mouvement, que renforce la tension entre cercle et ellipse.

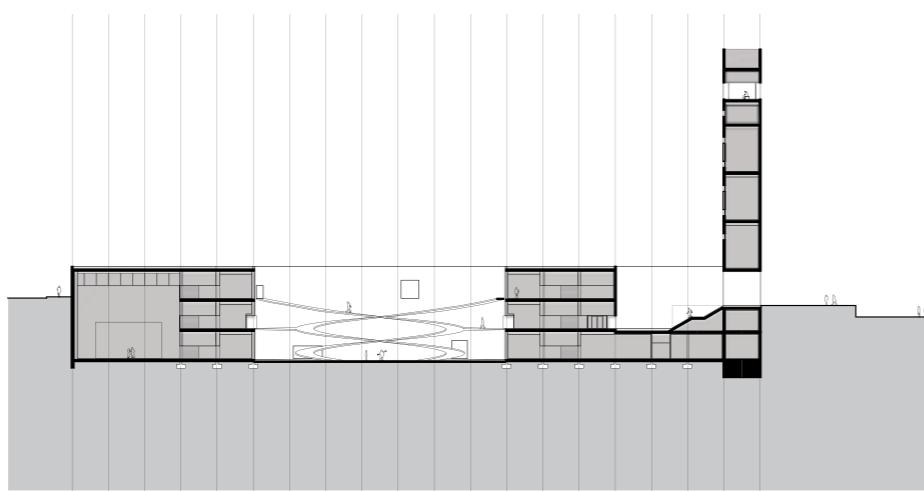
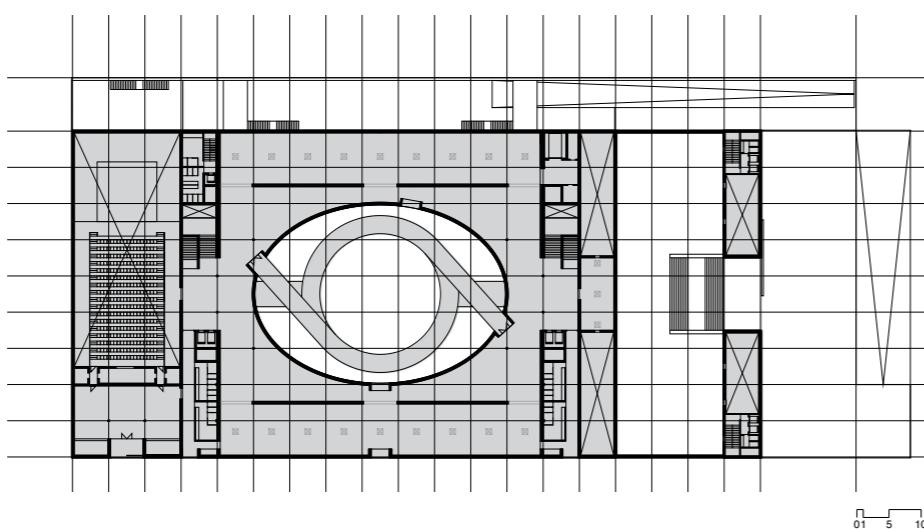
- Cet ordre architectonique rigoureux permet de relier – ou de séparer – diverses zones du bâtiment sur plusieurs niveaux. De quoi offrir une multitude d'usages.

- Au sommet de la tour étroite est niché un restaurant. Et ce qui ressemble de loin à une immense vitrine, apparaît, vu de l'intérieur, comme un pavillon d'une grande légèreté, offrant une vue imprenable sur la plaine, la ville et les montagnes qui s'étendent à l'horizon.

- De ellipsvormige binnenplaats heeft exact dezelfde afmetingen als de ronde, door zuilen omgeven binnenplaats in het paleis van Karel V in het Alhambra. Tegelijk verwijzen de hellingbanen naar het beroemde pinguïnverblijf in de dierentuin van Londen. In het stralende wit lijken de stalen hellingbanen hun stoffelijkhed te verliezen en de dynamiek van de beweging wordt versterkt door de spanning tussen cirkel en ellips.

- De strenge architectonische ordening maakt het mogelijk de verschillende zones in het vlakke gebouw over verschillende niveaus met elkaar te verbinden of van elkaar te scheiden. Dit maakt veelzijdige gebruikscombinaties mogelijk.

- Boven in de hoogbouw bevindt zich een restaurant. Wat van buiten een immense kijkdoos lijkt, blijkt binnenin een licht paviljoen te zijn met een overweldigend uitzicht op de vlakte, de stad en de bergen op de achtergrond.



MAÎTRE D'OUVRAGE /  
OPDRACHTGEVER:

CAJA GRANADA, GRANADA

ARCHITECTE /  
ARCHITECT:

ALBERTO CAMPO BAEZA,  
MADRID;  
WWW.CAMPOBAEZA.COM

COLLABORATEURS /  
MEDEWERKERS:

ALEJANDRO CERVILLA  
GARCÍA, IGNACIO AGUIRRE  
LÓPEZ

ÉTUDIANTS /  
STUDENTEN:

MIGUEL CABRILLO, SERGIO  
SÁNCHEZ MUÑOZ, PETTER  
PALANDER

INGÉNIEURS CIVILS /  
CONSTRUCTIEBUREAU:

ANDRÉS RUBIO MORÁN,  
CONCEPCIÓN PÉREZ  
GUTIÉRREZ

COMMANDE 2004  
CONSTRUCTION 2006–2009  
OPDRACHT 2004  
BOUWTLIJD 2006–2009

WWW.MEMORIADEANDALUCIA.  
COM



# EDUARDO SOUTO DE MOURA

Des volumes assemblés  
sous la lumière: Casa das Histórias  
Paula Rego, Cascais

Eduardo Souto de Moura, choisi par l'artiste Paula Rego comme l'architecte du musée qui lui est consacré, a pu lui-même proposer le lieu où il souhaitait voir construite son œuvre. Des conditions de travail bien inhabituelles, qui expliquent sans doute en partie pourquoi l'architecture, le lieu et la destination forment ici un tout aussi fort et harmonieux.

Station balnéaire proche de Lisbonne, Cascais était autrefois dédiée à un club sportif de l'élite. Le bâtiment se dresse à l'emplacement exact des anciens courts de tennis, au cœur d'un parc richement boisé, où la cime des arbres dialogue avec les volumes bâtis, et où l'ocre rouge du béton offre un splendide contraste au vert de la végétation. Dans ces conditions, la composition de bâtiments pratiquement fermée ne pouvait qu'évoquer les paroles du Corbusier, lorsque celui-ci définissait l'architecture comme le jeu des volumes assemblés sous la lumière. De nombreuses autres associations viennent à l'esprit. On pense ainsi aux projets utopiques d'Etienne-Louis Boullée et de Claude-Nicolas Ledoux, aux impressionnantes cheminées de l'architecture traditionnelle ou aux esquisses d'Aldo Rossi. Mais le sens de tout cela reste en définitive sujet à interprétation et empreint de mystère.

«Casa das Histórias» – Maison des histoires: les impressionnantes tableaux de la peintre Paula Rego exposés ici racontent en effet une multitude d'histoires, que l'on peut toutefois jamais tout à fait percer à jour. Elles parlent d'une vie bouillonnante, mais aussi – et souvent parallèlement – de cruauté et de violence. Ce n'est pas sans raison si la dimension bouleversante des œuvres exposées ne se reflète pas dans l'architecture et n'a pas été intégrée au tissu urbain. Mais lorsqu'on la connaît, sa poésie muette gagne une dimension supplémentaire, enfouie sous les apparences.

Le bâtiment s'articule autour d'une cour et de la salle accueillant des expositions temporaires, comme une suite d'espaces aux dimensions et aux proportions diverses. Ceux-ci offrent aux pièces exposées, dont la technique et la forme varient, un cadre empreint de réserve sans pour autant être neutre. Chaque pièce possède son propre caractère. Et, bien que la lumière artificielle domine – de nombreuses œuvres ont été réalisées sur papier – la plupart des salles comportent des fenêtres offrant une vue apaisante sur le parc ou sur la cour. Les imposantes pyramides lumineuses appartiennent à la cafétéria et à la librairie, les deux pièces les plus ouvertes du complexe.

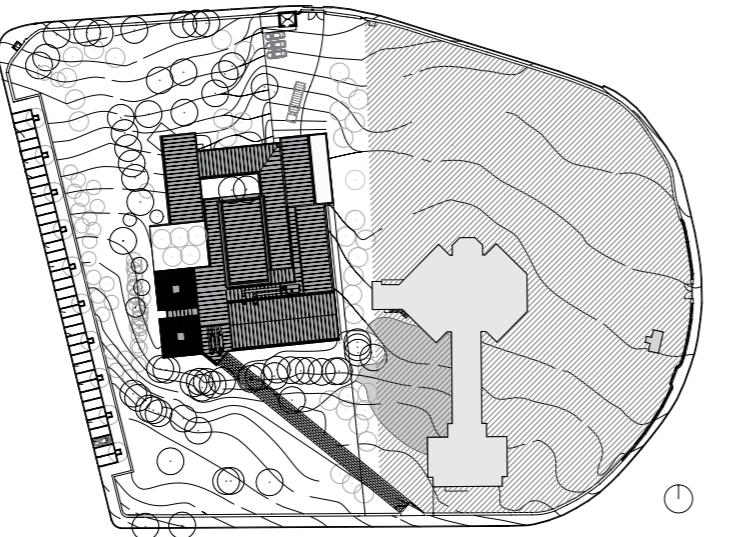
Ruimtes in het licht:  
Casa das Histórias Paula Rego,  
Cascais

Eduardo Souto de Moura, die door de kunstenares Paula Rego als architect van haar persoonlijke museum is uitgekozen, mocht de locatie van het gebouw zelf uitkiezen: een heel bijzonder uitgangspunt en misschien één van de redenen waarom architectuur, plaats en programma een zo sterke eenheid vormen.

Cascais is een kustplaats in de buurt van Lissabon; het terrein behoorde ooit toe aan een elite sportclub. Het gebouw staat op de voormalige tennisvelden, in een park dat ruimschoots is voorzien van bomen, waarvan de toppen een dialoog aangaan met het bouwvolume en waar het rode oker van het beton een wonderbaarlijk contrast vormt met het groen van de vegetatie. Onverbiddelijk herinnert de compositie van bijna gesloten bouwlichamen aan Le Corbusiers woorden over de architectuur als spel van volumes in het licht. Veel andere associaties dringen zich op. Men denkt aan de utopische projecten van Étienne-Louis Boullée en Claude-Nicolas Ledoux, aan de indrukwekkende schoorstenen in traditionele architectuur of aan de schetsen van Aldo Rossi. De betekenis van dit alles blijft echter uiteindelijk toch open en geheimzinnig.

«Casa das Histórias» – Huis der verhalen: in de indrukwekkende beelden van de schilderes Paula Rego die hier worden getoond, kan men inderdaad verhalen herkennen, maar ze laten zich nooit volledig reconstrueren. Ze vertellen over het bruisende leven, maar ook – en vaak gelijktijdig – over wredeheid en geweld.

Het gebouw is ontworpen rond een binnenplaats en rond de zaal voor de tijdelijke tentoonstellingen, als een opvolging van ruimten met verschillende dimensies en proporties. Zij vormen voor de, wat betreft techniek en vorm, veelzijdige werken een terughoudend, maar niet neutraal kader. Elke ruimte heeft haar eigen karakter. Hoewel het kunstlicht domineert – veel werk is op papier uitgevoerd –, zijn er in de meeste zalen ramen die een rustgevende blik op het park of de binnenplaats mogelijk maken. De grote piramidevormige buitenlichten horen bij het café en de boekhandel, de twee meest toegankelijke ruimten van het complex.

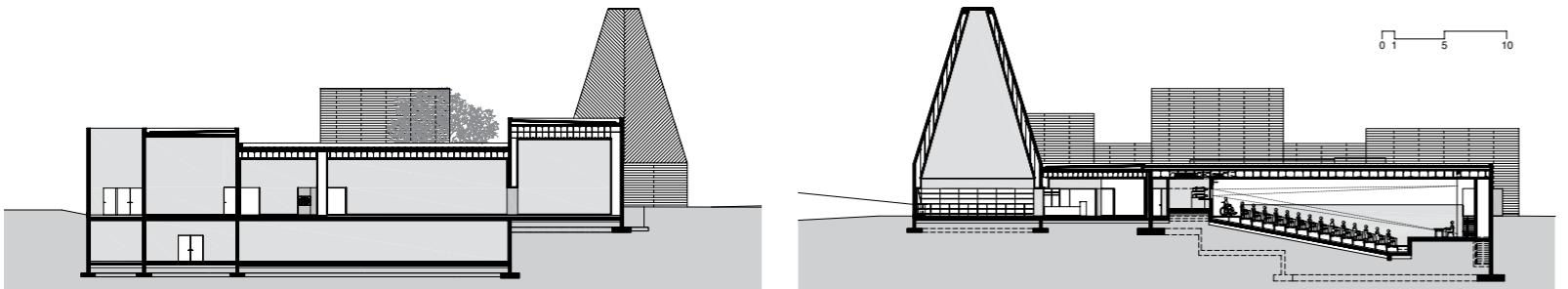


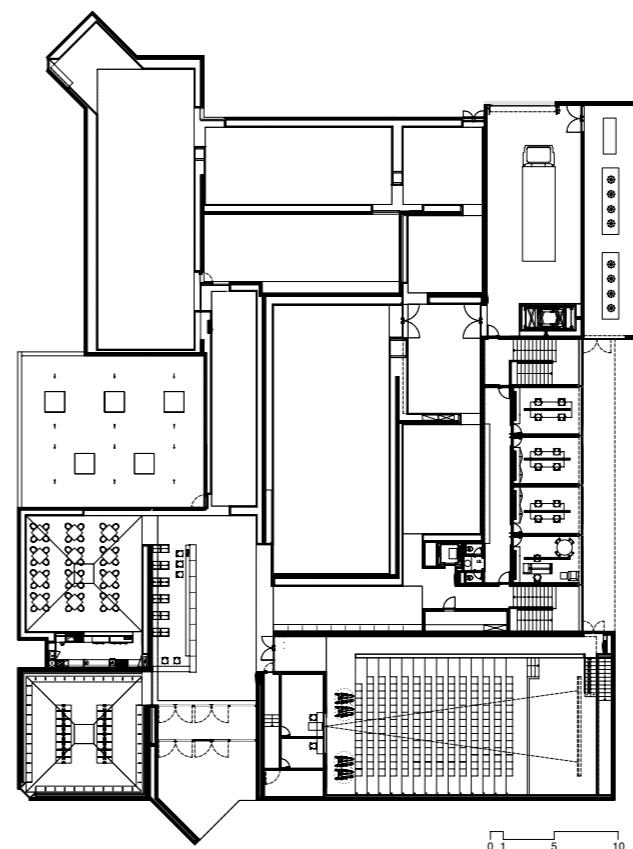
– La géométrie rigoureuse de l'architecture et les formes sculpturales des arbres se renforcent mutuellement. La structure en plancher de la coque de béton souligne la géométrie des volumes.

– Les ouvertures se trouvent toujours dans les coins, ce qui, vu de l'extérieur, crée une impression de volumes creux. A l'intérieur, l'accent est mis sur la diagonale, ce qui confère une dynamique aux salles empreintes de quiétude. Chaque salle constitue une unité en soi, mais il se dégage néanmoins de l'ensemble l'impression d'une succession de pièces.

– De strenge geometrie van de architectuur en de schilderachtige vormen van de bomen versterken elkaar effect. De plankenstructuur van de betonbekisting onderstreept de geometrie van de volumes.

– De openingen liggen steeds in de hoeken waardoor de volumes hol lijken. Binnen worden de diagonalen benadrukt waardoor de rustige zalen een zekere dynamiek krijgen. Elke ruimte is een eenheid op zich en toch wekt het geheel de indruk van een open continuïteit van ruimten.





MAÎTRE D'OUVRAGE /  
OPDRACHTGEVER:

VILLE DE CASCAIS/  
STAD CASCAIS

ARCHITECTE /  
ARCHITECT:

EDUARDO SOUTO DE MOURA,  
PORTO

COLLABORATEURS /  
MEDEWERKERS:

BERNARDO MONTEIRO,  
DIOGO GUIMARÃES,  
JUNKO IMAMURA, KIRSTIN  
SCHÄTZEL, MANUEL  
VASCONCELOS, MARIA LUIS  
BARROS, PEDRO G. OLIVEIRA,  
RITA ALVES, SOFIA TORRES  
PEREIRA, SUSANA MONTEIRO,  
PAULA MESQUITA

INGÉNIER CIVIL /  
CONSTRUCTIEBUREAU:  
AFACONSULT

PROJET 2005  
CONSTRUCTION 2008  
ONTWERP 2005  
BOUW 2008

WWW.CASADASHISTORIAS-  
PAULAREGO.COM

- La plus grande salle de l'exposition permanente s'élargit, s'ouvrant sur une niche où peuvent s'asseoir les visiteurs, ouvrant sur le parc. Une invitation à s'arrêter quelques instants et à laisser opérer le charme du lieu et des œuvres.

- La haute salle au centre du complexe est réservée aux expositions temporaires.

- In de grootste zaal van de vaste tentoonstelling is een verbreding die uitmondt in een zithoek met een raam op het park: een uitnodiging om enkele ogenblikken te verpozen en de charme van de plek en de werken in zich op te nemen.

- De hoge zaal in het centrum van het complex is bestemd voor de tijdelijke tentoonstellingen.

Revue d'architecture  
Exemples internationaux de l'art de  
CONSTRUIRE EN BÉTON  
Tijdschrift voor architectuur  
Internationale voorbeelden van  
eigentijds BOUWEN MET BETON

Editeur / Uitgever  
BETONSUISSE Marketing SA /  
BETONSUISSE Marketing AG (CH)  
FEBELCEM, Fédération de  
l'industrie cimentière belge a.s.b.l. /  
Federatie van de Belgische  
cementnijverheid v.z.w. (B)  
Cement&BetonCentrum (NL)

Partenaires du projet /  
Projectpartners  
ATIC – Associação Técnica da  
Indústria de Cimento (P)  
BetonMarketing Deutschland,  
Nord, Ost, Süd und West (D)  
Irish Concrete Federation (IRL)  
Oficemen, Agrupación de Fabricantes  
de Cemento de España /  
IECA – Instituto Español del  
Cemento y sus Aplicaciones (E)  
VÖZ – Vereinigung der Öster-  
reichischen Zementindustrie (A)

Photographie / Fotografie  
Kim Zwarts (NL)  
Rédacteur en chef / Hoofdredactie  
Martin Tschanz (CH)  
Conception et graphisme /  
Concept en vormgeving  
Miriam Bossard,  
Trix Barmettler (CH)  
Mise en page et réalisation /  
Layout en productie  
Miriam Bossard & Partner (CH)

Commission de rédaction /  
Redactiecommissie  
Jef Apers (B)  
Olivia Zbinden (CH)  
Gestion du projet / Projectbeheer  
Hans Köhne (NL)

Traduction  
text control AG (CH)  
Vertaling  
Carolien Steenbruggen (NL),  
Pieter Spits (NL),  
Marina Scherps (B)

Correction / Tekstcorrector  
text control AG (CH)  
Impression / Druk  
Ast & Fischer AG (CH)

Edition / Editie 2010/11  
22 000 Ex.

Cette revue paraît en allemand,  
anglais, espagnol, français,  
néerlandais et portugais.

Dit tijdschrift verschijnt in het  
Duits, Engels, Frans, Nederlands,  
Portugees en Spaans.

ISSN 0927-0981

Pour l'obtenir / Verkrijgbaar bij  
FEBELCEM – Fédération de  
l'industrie cimentière belge  
a.s.b.l.  
Boulevard du Souverain 68  
B-1170 Bruxelles

FEBELCEM – Federatie van de  
Belgische cementnijverheid v.z.w.  
Vorstlaan 68  
B-1170 Brussel  
T +32 2 645 52 11  
F +32 2 640 06 70  
info@febelcem.be  
www.febelcem.be

Editeur responsable pour la  
Belgique / Verantwoordelijke  
uitgever voor België:  
A. Jasienski  
Vorstlaan 68  
Boulevard du Souverain  
B-1170 Brussel / Bruxelles

